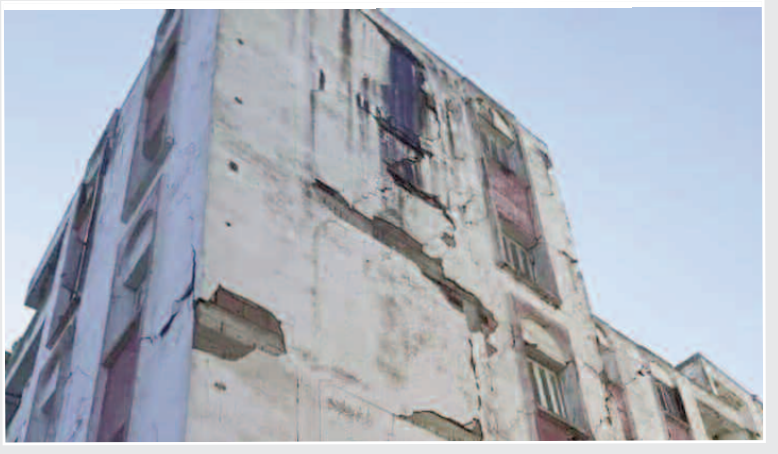


CLASSÉS EN ZONE ROUGE PAR LE CTC

RISQUE D'EFFONDREMENT DE 300 LOGEMENTS À MILA

Page 4

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 6766 - LUNDI 17 AOÛT 2020
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

ACCORD D'ASSOCIATION AVEC L'UE

Ali Bey Nasri plaide pour sa remise à plat

Page3

RENTRÉE SCOLAIRE ET UNIVERSITAIRE

LES INSTRUCTIONS DE DJERAD



La rentrée scolaire et universitaire, ainsi que les préparatifs des examens du Baccalauréat et du BEM ont été au centre du Conseil interministériel, présidé par le Premier ministre, Abdelaziz Djerad. Cette réunion a été soldée par des recommandations visant la participation directe de la société civile et du mouvement associatif, en particulier les représentants des étudiants, les associations de parents d'élèves et les partenaires sociaux, et ce, afin de garantir une rentréer dans les meilleures conditions possibles.
Page4

CORONAVIRUS

450 nouveaux cas, 373 guérisons et 10 décès en 24 heures

Page 2

INDUSTRIE AUTOMOBILE

Deux constructeurs mondiaux se sont manifestés

Page 3

LUTTE CONTRE LA CORRUPTION

L'ANCA appelle à une révision des lois économiques

Page 3

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 20 DA, FRANCE 1 EURO

ÉCOLE POLYTECHNIQUE DE BORDJ EL-BAHRI

Sortie de la 47e promotion d'officiers ingénieurs

LE COMMANDANT de la 1er Région Militaire, le Général-Major Ali Sidane, a supervisé, hier dimanche à l'École militaire polytechnique (EMP) «Chahid Taleb Abderrahmane» de Bordj El-Bahri (Alger), la cérémonie de sortie de la 47e promotion d'officiers ingénieurs et de la 5e promotion de la Formation complémentaire de Master.

La 47e promotion d'officiers ingénieurs se compose de 253 étudiants, dont 07 de la République du Cameroun et la 5e promotion de la Formation complémentaire de Master de 71 officiers stagiaires, relevant de différentes armes dans les spécialités, génie électrique, mécanique, chimie et informatique.

Après le passage en revue des carrés de formations, le Commandant de l'Ecole, le Général Mohamed Saal a prononcé une allocution dans laquelle il a rappelé que les promotions avaient reçu des formations scientifiques et militaires théoriques et pratiques de «haut niveau.Précisant que les formations ont été dispensées par des cadres et des enseignants chercheurs «hautement qualifiés et compétents», il a souligné que les nouveaux diplômés sont ainsi aptes à s'acquitter de leurs nobles missions avec professionnalisme.

Le Général Saal a exhorté les nouveaux diplômés à «toujours œuvrer à la
défense de la souveraineté, la sécurité et la stabilité de la Patrie».

Dans la présentation de l'Ecole, à cette occasion, il a déclaré que cette «citadelle de formation» développe en ses étudiants le sens de l'innovation, l'initiative et l'excellence et veille à la réussite de leur cursus par la réunion de tous les condition d'enseignement, d'échange de connaissances et de travail d'équipe dans un environnement favorable.

«Véritable pôle d'excellence, l'EMP forme l'élite des officiers ingénieurs et leaders de demain aptes à suivre les avancées scientifiques et technologiques dans les domaines militaire, de connaissance et de formation», a-t-il affirmé.

De même qu'elle est à même de «répondre aux besoins fonctionnels et opérationnels de l'ANP pour construire une défense moderne et efficace en mesure de s'acquitter avec compétence et professionnalisme de ses missions», a-t-il ajouté.

Après la prestation de serment et la remise de diplômes aux élèves, le Général-Major Ali Sidane a donné son accord de baptiser la promotion sortante du nom du chahid, Mhemed Kribech. La cérémonie s'est poursuivie par une exhibition exécutée par les
étudiants de la promotion sortante. A la fin, le chef de la 1ère Région militaire a inspecté les projets de fin d'étude des officiers ingénieurs de la promotion sortante, avant de rendre hommage à la famille du Chahid Mhemed kribech et signer le registre d'or de l'École. M. D.

COVID-19 EN ALGÉRIE

450 nouveaux cas, 373 guérisons et 10 décès en 24 heures

Le nombre de nouvelles contaminations par la Covid-19 poursuit sa baisse en Algérie, avec l'enregistrement de 450 nouveaux cas en 24 heures, portant le totale des contaminations à 38 583 cas. 286 personnes ont été hospitalisées durant la même période.

«450 nouveaux cas confirmés de coronavirus (Covid-19), 373 guérisons et dix décès ont été recensés durant les dernières 24 heures en Algérie, portant le total des cas de contamination à 38 583, des guérisons à 27 017 et celui des décès à 1 370», a déclaré le porte-parole du Comité scientifique de suivi de l'évolution de la pandémie du coronavirus, Djamel Fourar.

Le porte-parole a précisé, lors du point de presse quotidien de suivi de l'évolution de la pandémie en Algérie, que le taux de contamination à la Covid-19 s'élève à 87 cas pour 100.000 habitants, ajoutant que les nouvelles contaminations enregistrées les 24 dernières heures représentent 1 cas pour 100.000 habitants.

Les wilayas d'Alger (3.992 cas), Oran (3.040 cas), Blida (2.853 cas), Sétif (2.746 cas) et Constantine (1.356 cas) représentent à elles seules 37 % des cas de contamination et 29% des décès enregistrés sur le territoire national.

Pr Fourar a également indiqué que 11 wilayas n'ont connu aucun cas au coronavirus et 15 autres ont recensé entre un et neuf cas, alors que 22 wilayas ont enregistré plus de dix cas.

Concernant le nombre de personnes hospitalisées en réanimation, indicateur de la pression de l'épidémie sur le système hospitalier, Pr Fourrar a fait état d'une légère augmentation, avec 40 patients admis dans les unités de soins intensifs à travers le pays (37 cas la veille).

Enfin, le responsable a souligné que la situation épidémiologique actuelle exige vigilance et observation des règles d'hygiène et de distanciation physique de la part des citoyens, rappelant l'obligation du respect du confinement et du port des masques.

Il a aussi appelé à veiller à la santé des personnes âgées, particulièrement celles souffrant de maladies chroniques.

A l'échelle mondiale, le bilan du coronavirus ne cesse de s'alourdir avec 21.700.415 de cas confirmés dont 14.407.806 sont considérés aujourd'hui comme guéris et plus de 770.520 décès.



Ce nombre de cas diagnostiqués ne reflète toutefois qu'une fraction du nombre réel de contaminations. Certains pays ne testent que les cas graves, d'autres utilisent les tests en priorité pour le traçage et nombre de pays pauvres ne disposent que de capacités de dépistage limitées.

Sur la journée de samedi, 5.663 nouveaux décès et 264.102 nouveaux cas ont été recensés dans le monde.

Les pays qui ont enregistré le plus de nouveaux décès dans leurs derniers bilans sont les Etats-Unis avec 1.105 nouveaux morts, l'Inde (944) et le Brésil (709).

Les Etats-Unis demeurent le pays le plus touché tant en nombre de morts que de cas, avec 169.489 décès pour 5.361.613 cas recensés, selon le comptage de l'université Johns Hopkins. Au moins 1.818.527 personnes ont été déclarées guéries.

Après les Etats-Unis, les pays les plus touchés sont le Brésil avec 107.232 morts pour 3.317.096 cas, le Mexique avec 56.543 morts (517.714 cas), l'Inde avec 49.980 morts (2.589.682 cas), et le Royaume-Uni avec 41.361 morts (317.379 cas

Parmi les pays les plus durement touchés, la Belgique est celui qui déplore le plus grand nombre de morts par rapport à sa population, avec 86 décès pour 100.000 habitants, suivi par le Pérou (79), l'Espagne (61), le Royaume-Uni (61), et l'Italie (59).

La Chine (sans les territoires de Hong Kong et Macao) a officiellement dénombré un total de 84.808 cas (22 nouveaux cas enregistrés hier), dont 4.634 décès (0 nouveaux), et 79.519 guérisons.

L'Amérique Latine et les Caraïbes totalisaient hier 240.071 décès pour 6.111.270 cas, l'Europe 210.374 décès (3.509.567 cas), les Etats-Unis et le Canada 178.549 décès (5.483.457 cas), l'Asie 79.406 décès (3.940.731 cas), le Moyen-Orient 32.068 décès (1.319.087 cas), l'Afrique 25.331 décès (1.110.768 cas), et l'Océanie 429 décès (25.476 cas).

Mohamed Mecelti

CHU BENBADIS DE CONSTANTINE

Plus de 1 800 hospitalisations au depuis l'apparition du Covid-19

AU MOINS 1 827 hospitalisations de sujets suspectés ou confirmés atteints de Covid-19 ont été assurées par le Centre hospitalo-universitaire (CHU) Dr. Benbadis de Constantine depuis l'apparition de la pandémie à ce jour, a révélé Dr. Lynda Chakmak, directrice des activités médicales et paramédicales auprès de cette infrastructure de santé publique.

Relevant que le CHU de Constantine a été réservé, dans le cadre du plan de gestion de la crise du coronavirus, à la prise en charge des cas jugés «critiques» du coronavirus, notamment ceux présentant des comorbidités graves et chroniques, Dr. Chakmak a indiqué que le CHU Dr. Benbadis a dû «assumer (de prendre en charge) des pics de 120 admissions par jour.»

«Les flux conséquents de cas atteints du coronavirus, conjugués au déficit qui était enregistré en matière d'approvisionnement en oxygène médical avaient mis à rude épreuve le professionnalisme du personnel soignant du CHU,» a considéré la directrice des activités médicales et paramédicales.

Dr. Lynda Chakmak a également fait état d'une «diminution ces derniers jours» du nombre des consultations et hospitalisations de sujets atteints de la Covid-19 au CHU Dr. Benbadis, arguant que cette «stabilisation» s'explique notamment par le respect des gestes barrières et le port de masque en particulier. Affirmant que cette infrastructure hospitalière dispose de tous les moyens humains et logistiques nécessaires pour faire face à la situation, la même responsable a rappelé l'achèvement de l'opération de réhabilitation du réseau de distribution de l'oxygène médical du service Ibn Sina, ce permettra, a-t-elle dit, «d'assurer une oxygénothérapie pour 80 malades atteints de Covid-19 sans interruption ou baisse de pression en une seule solution (une seule conduite d'amenée d'oxygène médicale).» Au moins 264 lits, répartis sur le CHU-Dr Benbadis, l'hôpital El Bir, au chef-lieu de wilaya, et l'hôpital de la commune de Didouche Mourad avaient été mobilisés pour la prise en charge des cas confirmés atteints de la Covid-19.

H. B.

LUTTE CONTRE LA CORRUPTION

L'ANCA appelle à une révision des lois économiques

La révision du système juridique qui codifie les activités économiques est parmi les points essentiels à introduire dans la démarche du gouvernement dans la lutte contre la corruption. C'est du moins ce que préconise le président de l'Association nationale des Commerçants et Artisans (ANCA), Boulanouar Hadj-Tahar, qui estime que les lois actuelles comprennent des failles, laissées sciemment par les anciens concepteurs et juristes, de façon à permettre la pratique de la corruption.



Selon le président de l'ANCA, la corruption a touché tous les secteurs sans exception et a trouvé dans la bureaucratie «le terreau fertile» pour sa propagation. Elle se pratique sous différentes formes telles que la surfacturation, la fraude fiscale, le versement de pots de vin, et par conséquent, elle pénalise les vrais porteurs de projets et freine le développement économique, précise-t-il dans une déclaration au *Jeune Indépendant*.

M. Hadj-Tahar considère ainsi que «la lutte contre la corruption n'est pas une question protocolaire, mais elle nécessité l'implication de tout un chacun, citoyen compris. Ce dernier est censé refuser de donner des pots de vin pour accéder à ses droits et dénoncer tout acte susceptible d'encourager ces pratiques. Il faut signaler que les proportions prises aujourd'hui par ce phénomène est le cumul de plusieurs décades au point de s'apparenter à une «culture» chez le citoyen !», fait-il constater.

Ce qui explique, à ses yeux, que son éradication devrait se faire selon un processus engageant le gouvernement, les organisations professionnelles et le citoyen.

«Et dire que le fléau de la corruption et la bureaucratie vont de pair, cela est le constat fait par les experts, qui estiment que là où il y a la bureaucratie, il y a la corruption», explique M. Hadj-Tahar.

«Nous, en tant qu'association professionnelle, sommes concernés de manière directe par cette démarche, d'autant que nos objectifs sont axés sur la contribution au développement économique. Il est donc impératif de garantir la transparence dans l'activité économique, notamment l'octroi des marchés publics», poursuit le président de l'ANCA.

«Nous envisageons notre adhésion à la démarche du gouvernement à travers plusieurs actions. Il est question de sensibiliser et former d'abord nos commerçants et artisans pour qu'ils ne soient pas «une proie facile» aux influences des corrompus», ajoute M. Hadj-Tahar. Ils doivent prendre connaissance des textes réglementaires, régissant chaque activité, et surtout, maitriser son métier, au lieu de recourir à des intermédiaires aux relations tentaculaires au sein des administrations, insiste-t-il.

Il a, par ailleurs, souligné que les entraves liées à la bureaucratie sont rencontrées notamment à l'échelle locale, ce qui oblige le lancement d'une opération ''d'assainissement'' de la base au sommet.

De même, l'ANCA demande dans ce sens la décentralisation de la prise de décision dans le secteur économique, appelant à la réactivation du Conseil de la Concurrence, qui a été réduit à une «coquille vide» depuis sa mise en place. Car, ce dernier est censé veiller à ce que les entités économiques obéissent aux seules lois et que la concurrence soit loyale entre les opérateurs économiques.

Du côté du Conseil de la Concurrence, l'un de ces membres, M. Boumediene Saadi a indiqué au JI que «cette institution consultative est le gendarme des marchés et qu'elle a accompli pleinement sa mission. Les rapports et bilans annuels émis par le Conseil en est la preuve concrète». Le rapporteur général au Conseil a expliqué que la loi n° 03-03 relative à la concurrence est claire dans ce sens et fixe son domaine d'intervention. Citant en substance le bilan d'activité de 2019, M. Saadi a relevé que le Conseil procède à la surveillance du marché et engage des enquêtes en vue de s'assurer de la loyauté de la concurrence. En cas d'infraction, poursuit-il, l'autorité passe à la répression, en infligeant des amendes pour tout excès ou abus pratiqués par un quelconque opérateur économique, sans faire le distinguo entre privé et public. Il a relevé à ce titre que leur institution a lancé «un programme volontaire de conformité aux règles de la concurrence», destinées aux entreprises pour les aider à se conformer au libre jeu de la concurrence. Selon le bilan de 2019, outre le travail consultatif, le Conseil fait état de trois affaires traitées dans le cadre de sa mission juridictionnelle.

Aziza Mehdid

ACCORD D'ASSOCIATION AVEC L'UE

Ali Bey Nasri plaide pour sa remise à plat

A DEUX semaines de l'entrée en vigueur de la zone de libre-échange avec l'Union européenne, comme le prévoit l'accord d'association entre l'Algérie et l'UE, la question de sa réévaluation est plus que jamais posée. «Il faut une mise à plat de cet accord d'association». C'est ce qu'affirme le président de l'Association des exportateurs algériens (ANEXAL), Ali Bey Nasri qui préconise une approche «beaucoup plus politique» que l'aspect strictement commercial.

L'Algérie réclame donc la révision pure et simple de l'accord sur la base du principe gagnant-gagnant. Le président de la République a de ce fait instruit le ministre du Commerce afin de procéder à une évaluation du dossier, de sorte à faire valoir les intérêts de l'Algérie pour des relations équilibrées. Affirmant que le président de la République reprend les termes du préambule de l'accord, Ali Bey Nasri plaide pour un rééquilibrage de l'accord, évoquant les conditions dans lesquels l'accord a été signé par l'Algérie, c'est à dire dans une situation politique extrêmement difficile.

S'exprimant, hier, sur les ondes de la chaine 3, le président de l'ANEXAL affirme que pour réaliser ce rééquilibrage, il est nécessaire de revoir les articles qui sont pénalisants pour le partenaire algérien, à l'instar de l'article 34 de la compensation. Selon lui, ce dernier signifie que «si on protège un produit, on est obligé de compenser ailleurs». L'invité de la rédaction rappelle, par ailleurs, le délai de trois ans demandé par l'Algérie pour rendre son industrie plus compétitive, mais «rien n'a été fait», souligne-t-il. Le pays est appelé aussi à revoir sa politique commerciale. Ali Bey Naceri juge anormal le fait que le pays importe des produits dérivés de la pétrochimie, relevant au passage son abandon d'un «gros projet», lancé en 2007. Il est également anormal, ajoute-t-il, que l'Algérie n'exporte pas des services, alors que, signale-t-il, «notre voisin de l'Ouest exporte pour 8 milliards de dollars et celui de l'Est pour 5 milliards de dollars», et que tout récemment encore, enchaine-t-il, «nous importions pour 15 milliards de dollars».

Pour l'intervenant, «il est temps de faire un diagnostic stratégique» avec l'UE et les experts algériens, pour déterminer les secteurs à même de permettre de nous intégrer dans la chaîne des valeurs économiques régionales. Pour ce qui est de la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAF), Ali Bey Nasri souligne la nécessité de tirer des enseignements de notre accord avec l'UE. Pour lui, il n'est pas question de refaire les mêmes erreurs, d'autant que «ces pays africains attendent de l'Algérie ce qu'on attend de l'Europe», soit l'investissement. La raison pour laquelle, il faut investir dans ces pays, si non d'autres le feront et l'Algérie, explique-t-il, deviendra un espace commercial. Dans ce sens, il plaide pour la création des zones franches à même de capter les investissements.

Sur la décision économique, il est nécessaire, estime-t-il, d'impliquer ceux qui la subissent, soulignant au passage, l'importance d'impliquer le secteur économique productif national dans toutes les négociations qu'il entreprend avec des partenaires étrangers.

Lilia Aït Akli

INDUSTRIE AUTOMOBILE

Deux constructeurs mondiaux se sont manifestés

LE MINISTRE de l'Industrie, Ferhat Aït Ali, a révélé hier, que deux grands constructeurs mondiaux ont exprimé leur souhait d'investir dans le domaine de l'industrie automobile en Algérie, suivant les critères définis dans le nouveau cahier des charges.

Intervenant à la radio nationale, le ministre de l'Industrie a indiqué en outre qu'en marge de la réunion tripartite, les droits et devoirs du Gouvernement et des opérateurs économiques seront déterminés. Le ministre a ajouté que les nouveaux textes réglementaires et législatifs ne seront pas sujets à changement car ils ne servent pas les intérêts de parties spécifiques, mais servent plutôt l'économie nationale de manière transparente et claire.

«La logique du montage a tué l'industrie», a jugé le ministre de l'Industrie lors de son passage sur les ondes de la radio chaîne I. Il est question maintenant, selon lui, de lancer une véritable industrie, avec l'exigence d'un taux d'intégration minimum de 30 % dans un premier temps. «C'est une condition indiscutable. Ce taux va augmenter progressivement. À 40 % de taux d'intégration, les Douanes considèrent le produit comme étant fabriqué en Algérie», dit-il. «Certains ont jugé exagéré le taux exigé. Mais on a déjà deux grands constructeurs étrangers qui ont introduit des demandes, un européen et un asiatique. On souhaite qu'il y en ait d'autres. La décision sera prise de ce qu'ils vont nous donner comme avantages. Ce sera un concours international dans lequel les gens vont adhérer suivant nos conditions», révèle le ministre, sans donner de noms. Selon lui, le gouvernement préfère temporiser et attendre de recevoir d'autres offres pour en retenir les meilleures. «Il n'est plus question de céder sur nos conditions», assure Aït Ali, rappelant le paradoxe qui a caractérisé la filière automobile par le passé : «Nous avions un marché de 500 000 véhicules par an et 200 milliards de dollars de réserves de change. En principe, même avec des conditions contraignantes, les gens devaient se bousculer. Mais c'est le contraire qui s'est passé, ils (les dirigeants du pays, ndlr) courraient derrières de pseudo-investisseurs.» «En attendant la réalisation de ce rêve qui est d'arriver à une voiture algérienne, il faut assurer la continuité de l'approvisionnement du marché, la loi de finances 2020 a ouvert la voie aux concessionnaires, mais avec des conditions», explique encore le ministre de l'Industrie. Par ailleurs, le ministre a pointé du doigt des parties «internes et étrangères» qui font actuellement de la résistance aux réformes qui se font au niveau des secteurs sensibles. «Il y a de la résistance et des attaques féroces visant à semer le doute. A chaque fois que ces attaques se multiplient, nous confirmons que nous avons raison, parce que ce sont les coups durs qui créent ces réactions». «Le ministère de l'Industrie a été utilisé pour détourner les deniers publics en milliards de dollars», a indiqué le ministre, ajoutant qu'»il y a des parties intérieures et étrangères, car, pour réaliser des opérations en dollars, il faut qu'il y ait des parties étrangères». Selon Ferhat Ait Ali, «les attaques actuelles contre l'Etat et les secteurs sensibles» sont le résultat des changements de lois et la réglementation qui ont «fait mal» à ces parties.

S. O. Brahim



CLASSÉS EN ZONE ROUGE PAR LE CTC

Risque d'effondrement de 300 logements à Mila

LE PRÉSIDENT de l'APC de Mila a annoncé avant-hier qu'une première vague de 308 familles sera prise en charge incessamment. Les propriétaires de ces bâtisses ont été destinataires de décisions les priant de libérer leurs habitations qui menacent de s'effondrer à tout moment.

Ce lot concerne exclusivement les habitants de la région d'El-Khorba, une des zones les plus touchées par le tremblement de terre du 7 août. Ces bâtisses ont été classées par les services du contrôle technique des constructions, CTC, en zone rouge, donc inhabitables et leurs occupants ont été priés de vider les lieux le plus tôt possible.

Par ailleurs, soixante et onze familles ont été accueillies au niveau du nouveau centre de transit, provisoirement aménagé au niveau de la gare routière, au Nord de la ville.

Il a été procédé en début de semaine à l'installation officielle, au siège de la wilaya, de la commission chargée de coordonner avec les représentants des comités de quartiers de la commune de Mila touchés par le séisme. La rencontre a été présidée par la secrétaire générale de la wilaya, en présence du chef de daïra de Mila et des représentants des dits comités de quartiers. Composée de huit membres, cette commission aura pour mission de recenser en premier lieu les familles sinistrées et de mettre en place les procédures inhérentes à leur prise en charge.

Lors de cette rencontre, les présents ont passé en revue ce qui a été accompli et discuté des meilleurs moyens à mettre en place pour la prise en charge des familles sinistrées, notamment celles hébergées depuis déjà une dizaine de jours au niveau du campement de tentes, érigé au stade municipal Belaid Belkacem. Certains se sont plaints des conditions de vie de plus en plus difficiles, et souhaiteraient que d'autres alternatives soient envisagées, même provisoirement, afin de les prendre en charge. Selon des représentants d'associations, plusieurs structures vacantes peuvent être aménagées en centres de transit pour accueillir ces familles, à l'image de l'exploitation de certains établissements scolaires vacants depuis des années ou encore les locaux de la Snic, société de céramique, ceux d'un centre commercial inexploité à la cité DNC. Même le nouveau siège de la wilaya, flambant neuf, a été suggéré par l'un des présents pour reloger les sinistrés.

A noter que les familles actuellement hébergées au niveau du stade municipal ont refusé la proposition des autorités de wilaya, visant à les transférer provisoirement vers un camp de jeunes, situé au niveau de la localité Terai Baynan, estimant qu'elles doivent être hébergées sur le territoire de la commune de Mila, leur lieu de résidence.

Amine B.

RENTRÉE SCOLAIRE ET UNIVERSITAIRE

Djerad préside un Conseil interministériel



La rentrée scolaire et universitaire, ainsi que les préparatifs des examens du Baccalauréat et du BEM ont été au centre du Conseil interministériel, présidé avant-hier par le Premier ministre, Abdelaziz Djerad.

Le Conseil, auquel ont également pris part les ministres de l'Intérieur, des Finances et de l'Habitat, a entendu des exposés des ministres de l'Education nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique et de la Formation et de l'Enseignement professionnels concernant les préparatifs pour la prochaine rentrée 2020-2021, selon un communiqué des services du Premier ministre publié hier.

Une communication sur les préparatifs des examens du Baccalauréat et du BEM a également été entendue par le Conseil.

Les exposés ont permis au Conseil de relever « l'état d'avancement très appréciable des dispositions prises pour assurer les meilleures conditions pour la rentrée scolaire, universitaire et de formation professionnelle, ainsi que les mesures arrêtées au titre du dispositif national d'organisation des examens des examens du Baccalauréat et du BEM dans tous respects (sanitaire, sécuritaire, organisationnel et logistique) », lit-on dans le texte.

Les différents protocoles sanitaires adoptés par l'autorité sanitaire compétente ont été passés en revue par le Conseil. Ces protocoles comportent « l'ensemble des mesures de prévention et de protection contre la propagation de l'épidémie du coronavirus Covid-19, en insistant particulièrement sur la nécessité de leur mise en œuvre rigoureuse », précise le communiqué.

Le Conseil a en outre recommandé « la pleine implication des différents intervenants aux niveaux central et local, ainsi que la participation directe des autres acteurs de la société civile et du mouvement associatif, particulièrement les représentations estudiantines, les associations des parents et les partenaires sociaux ».

Ces recommandations interviennent au titre de « la sensibilisation, de l'accompagnement psychologique ainsi que dans tous les aspects organisationnels qui garantissent les conditions les plus favorables pour réussir la rentrée 2020-2021 et le déroulement des examens », ajoute la même source.

Mohamed Mecelti

PREPARATIFS DES EXAMENS DU BAC ET DU BEM

Vers la prise en charge pédagogique et psychologique des candidats

LA RÉOUVERTURE des établissements scolaires est prévue le 19 août en cours. Des mesures ont été lancées pour préparer cet événement, puisque ces préparatifs sont engagés en prévision des examens de fin d'année, qui auront lieu le mois prochain.

Le ministre de l'éducation nationale a donné des instructions pour assurer une prise en charge pédagogique et psychologique des candidats aux examens du Brevet de l'enseignement moyen (BEM) et du baccalauréat.

Les enseignants et les conseillers de l'orientation scolaire et professionnelle sont concernés par cette instruction, a indiqué le ministère dans un communiqué. Ces derniers auront pour mission d'orienter la révision et la préparation pédagogique et psychologique des élèves, afin de les aider à surmonter les obstacles, avant et pendant les épreuves et de réduire le stress qui peut affecter leurs chances de réussite. Toutefois le ministère de l'éducation a insisté sur la nécessité de respecter strictement les mesures préventives de lutte contre la propagation du nouveau coronavirus.

«Dans le cadre de la préparation exceptionnelle des élèves candidats aux épreuves du BEM et du baccalauréat session 2020, il est «nécessaire» d'appliquer les dispositifs du décret exécutif n 20-69 du 21 mars 2020, relatif aux mesures préventives de lutte contre la propagation de la pandémie du nouveau coronavirus (covid-19)», a indiqué le même communiqué. Ainsi, trois cartes techniques ont été formulées par le ministère. La première traite de la prise en charge pédagogique des élèves et la façon dont ils doivent être accompagnés lors des révisions. Le département de Ouadjaout a insisté sur l'importance de rassurer les candidats lors des examens, et de banaliser l'épreuve pour les aider à garder confiance et à surmonter la peur, le stress et la dépression. Il a également été souligné d'aider les candidats à se concentrer lors de l'épreuve, et de les aider à se remémorer les informations au cas ou ils rencontrent un blocage ou un trou de mémoire, pour les rassurer et les aider à se détendre.

La deuxième carte technique concerne la prise en charge psychologique des candidats avant l'examen, son but est de renforcer la confiance des élèves pour les aider à surmonter les pressions psychologiques et la peur de l'examen, notamment en leur donnant des orientations liées à la manière d'aborder les sujets d'examens (le choix du sujet, la lecture des questions, la mise en place du plan de réponses, donner la priorité aux questions faciles, l'utilisation des brouillons, l'écriture lisible, la révision des copies …). L'instruction du ministère donne des conseils aux parents d'élèves, afin qu'ils fournissent un environnement favorable à leurs enfants pour minimiser au maximum le stress. Il est aussi recommandé de prêter attention aux problèmes dont souffrent les élèves, afin de les solutionner.

Dans ce même contexte, les services concernés adoptent plusieurs modes d'intervention, notamment les rencontres (individuelles et collectives) ainsi que l'entrainement à la relaxation, les conversations et les discours intérieurs positifs et le bannissement des discours négatifs qui apportent le stress et l'anxiété.

La troisième carte technique est en relation avec la prise en charge psychologique des candidats pendant les épreuves, où il est recommandé de procéder à une rencontre instructive demi-dirigée (rencontre ou entretien rapide et efficace qui prend en compte le facteur temps), et d'utiliser la détente et le raisonnement positif (un ensemble de techniques qui permettent l'épanouissement, tel les conversations positives avec les candidats). À cela s'ajoute les différentes techniques respiratoires pour minimiser le stress (la respiration lente). Il faut rappeler, que l'examen du BEM est prévu du lundi 7 jusqu'au mercredi 9 septembre prochain, tandis que celui du BAC est prévu du dimanche 13 au jeudi 17 septembre prochain.

Lynda Louifi

EMBARGO SUR LES ARMES

Trump est prêt à utiliser le controversé « snapback»

Le président a également affirmé qu'il ne devrait pas participer au sommet du Conseil de sécurité de l'ONU avec l'Iran, proposé par Vladimir Poutine.

Le président américain s'est dit prêt, hier, à recourir à un moyen de riposte controversé pour réimposer de façon unilatérale des sanctions de l'ONU sur Téhéran, après le rejet par le Conseil de sécurité d'une résolution américaine visant à prolonger l'embargo sur les armes en Iran.

Après le camouflet subi par Washington, le locataire de la Maison-Blanche a promis une réponse sous la forme d'un « snapback », un mécanisme qui est une sorte de droit de veto à l'envers. « Nous connaissions l'issue du vote, mais nous ferons un snapback. Vous verrez la semaine prochaine », a affirmé Donald Trump.

Les détracteurs de la démarche américaine soupçonnent l'administration Trump de vouloir parvenir avant l'élection présidentielle de novembre aux États-Unis à cette réimposition controversée des sanctions de l'ONU, au risque de plonger le Conseil dans l'une des pires crises diplomatiques de son histoire.

L'Iran a crié victoire après ce rejet, qui a déjà des répercussions sur l'accord nucléaire iranien : Donald Trump ne participera « probablement pas » au prochain sommet des cinq membres permanents du Conseil de sécurité avec l'Iran proposé par son homologue russe Vladimir Poutine. « Je pense que nous allons attendre jusqu'à après l'élection », a affirmé Donald Trump, interrogé sur son éventuelle participation à ce sommet.

L'AMÉRIQUE N'A JAMAIS ÉTÉ AUSSI ISOLÉE »

Seuls deux des quinze membres du Conseil ont voté vendredi pour la résolution, mettant en exergue les divisions entre Washington et ses alliés européens depuis que le président Donald Trump a retiré unilatéralement les États-Unis de l'accord international sur le nucléaire iranien en mai 2018. Plusieurs pays pourtant a priori favorables à une prolongation de l'embargo, à l'instar des Européens, ont en effet refusé de jouer le jeu américain.

Téhéran a raillé Washington pour son incapacité à obtenir plus qu'une seule voix de soutien, celle de la République dominicaine. Les alliés européens de Washington se sont tous abstenus. Pour le président iranien Hassan Rohani, les États-Unis n'ont pas réussi à mettre fin à ce qu'il a appelé l'accord « à moitié vivant » de 2015 avec les grandes puissances qui a permis à l'Iran d'échapper aux sanctions en échange d'une réduction de son programme nucléaire.

« Les États-Unis ont échoué dans cette conspiration, humiliés », a déclaré Hassan Rohani lors d'une conférence de presse retransmise à la télévision. « À mon avis, ce jour restera dans l'histoire de notre pays et dans l'histoire de la lutte contre l'arrogance mondiale. » « Pendant les 75 ans d'histoire des Nations unies, l'Amérique n'a jamais été aussi isolée », a renchéri le porte-parole du ministère iranien des Affaires étrangères Abbas Moussavi.

Le secrétaire d'État américain Mike Pompeo a dénoncé une « grave erreur ». « Je regrette que le monde entier ne se soit pas associé à la lutte contre le plus grand État sponsor du terrorisme pour s'assurer qu'il ne puisse pas avoir de systèmes d'armements présentant un risque, un risque pour le cœur de l'Europe », a-t-il déclaré.

Le Premier ministre israélien Benyamin Netanyahou a jugé « scandaleuse » la décision de ne pas renouveler l'embargo. « Au lieu de s'opposer aux ventes d'armes, le Conseil de sécurité les encourage », a-t-il fustigé. Le ministre israélien de la Défense Benny Gantz a parlé de « mauvaise décision ». « Dans sa tentative incessante de se doter d'armes nucléaires et ses efforts d'alimenter la terreur et la violence, l'Iran nuit à la paix dans la région et dans le monde », a-t-il tweeté.

Cette décision devrait poser les jalons d'une longue épreuve de force avec des répercussions sur l'accord international conclu en 2015 pour empêcher Téhéran de se doter de l'arme nucléaire. L'embargo sur les armes arrive à expiration le 18 octobre. Or, bien que Donald Trump ait retiré les États-Unis de l'accord sur le nucléaire iranien qu'il jugeait insuffisant, la diplomatie américaine menace désormais d'invoquer son statut de pays « participant » à ce même texte pour imposer unilatéralement le rétablissement des sanctions de l'ONU levées en échange de l'engagement iranien à ne pas se doter de l'arme nucléaire. Une telle manœuvre, sur la base d'un argument juridique contesté par de nombreux membres du Conseil, risquerait de pousser l'Iran à claquer définitivement la porte de l'accord nucléaire, dont il a déjà commencé à se désengager. La fin de l'embargo « pourrait avoir de graves conséquences pour la sécurité et la stabilité régionales », a reconnu Anne Gueguen, représentante permanente adjointe de la France auprès des Nations unies.

R. I.

EXPLOSIONS À BEYROUTH

L'enquête sur l'explosion prendra du temps avertit Michel Aoun

LE PRÉSIDENT libanais Michel Aoun a déclaré samedi 15 août que l'enquête sur l'explosion survenue le 4 août dans le port de Beyrouth ne pourra pas aboutir très rapidement et que l'aide ira là où elle est nécessaire. L'enquête sur l'explosion meurtrière du port de Beyrouth prendra du temps, a averti le président libanais Michel Aoun, à la tête d'un pouvoir conspué par une partie de l'opinion publique, dans un entretien diffusé hier samedi par la chaîne d'information française BFMTV.

L'explosion le 4 août dans le port de Beyrouth a fait 177 morts et plus de 6 500 blessés, dévastant des quartiers entiers de la capitale et alimentant la colère d'une grande partie des Libanais, pour qui cette catastrophe de trop vient une nouvelle fois illustrer l'incurie d'une classe politique accusée de corruption et d'incompétence.

Les autorités libanaises ont ouvert une enquête et nommé le juge Fadi Sawan pour la diriger. Près d'une vingtaine de personnes, des fonctionnaires du port et de l'administration des douanes, ont été interpellées dans le cadre de l'enquête, et des ministres doivent aussi être entendus dès la semaine prochaine.

« Il n'y a pas de retard dans l'enquête, mais nous avons besoin de temps pour connaître la vérité car elle est complexe », a indiqué le président Aoun, qui s'exprimait en arabe au micro de BFMTV, et dont les propos ont été rapportés par le compte officiel de la présidence libanaise.

Des membres de la police fédérale américaine (FBI) doivent arriver ce week-end à Beyrouth pour prendre part à l'enquête à l'invitation des Libanais, tout comme la France apporte un soutien logistique avec des moyens d'enquête et a dépêché des équipes de police et de recherche.

Le numéro trois de la diplomatie américaine David Hale a plaidé samedi pour une enquête « transparente, complète et crédible » sur l'explosion.

Le président libanais a ajouté qu'aucune hypothèse n'était écartée pour expliquer l'explosion. Le 7 août, il avait été le premier responsable libanais à ne pas écarter la thèse d'une « action extérieure, avec un missile ou une bombe ».

Le chef de l'État, âgé de 85 ans, avait assuré avoir personnellement demandé au président français Emmanuel Macron « des images aériennes » pour déterminer « s'il y avait des avions dans l'espace (aérien) ou des missiles » au moment de l'explosion.

« Si ces images ne sont pas disponibles chez les Français, on demandera à d'autres pays », avait-il assuré. Le drame a pour origine une explosion dans un entrepôt où étaient stockées selon les autorités 2 750 tonnes de nitrate d'ammonium depuis six ans, « sans mesures de précaution » de l'aveu même du Premier ministre démissionnaire Hassan Diab.

Toute la République était au courant de la présence au beau milieu de la capitale d'une telle quantité de produits chimiques et de ses dangers, selon certains responsables et des sources sécuritaires. Le président français Emmanuel Macron a réclamé

CORONAVIRUS

La Russie a produit un premier lot de vaccins

MARDI, VLADIMIR Poutine avait révélé qu'un premier vaccin « assez efficace » avait été enregistré en Russie. Une annonce perçue avec scepticisme par le monde entier.

La course au vaccin se poursuit. Ce samedi 15 août, Moscou a révélé avoir produit son premier lot de vaccin contre le coronavirus. « Le premier lot du nouveau vaccin contre le coronavirus du centre de recherches Gamaleïa a été produit », a indiqué dans un communiqué le ministère de la Santé russe, comme le révèlent plusieurs agences de presse russes. Mardi déjà, Vladimir Poutine s'enthousiasmait de la découverte d'un premier vaccin « assez efficace ». Un vaccin enregistré en Russie par le centre de recherches en épidémiologie et microbiologie Nikolaï Gamaleïa, à Moscou, en partenariat avec le ministère russe de la Défense. Vladimir Poutine avait même affirmé qu'une de ses filles s'était fait inoculer le vaccin, nommé « Spoutnik V » (V comme vaccin), en référence au satellite soviétique, premier engin spatial mis en orbite en 1957, en pleine guerre froide. Des chercheurs occidentaux ont néanmoins émis des doutes sur cette annonce, certains soutenant même qu'un vaccin mis au point de manière précipitée pouvait être dangereux, alors que la phase finale des essais a seulement commencé cette semaine. Le directeur du centre Gamaleïa, Alexander Guintsbourg, a affirmé samedi à l'agence TASS que les volontaires prenant part à la dernière phase de test recevraient deux inoculations.

Le fonds souverain russe impliqué dans le développement du vaccin a affirmé que le début de la production industrielle était prévu en septembre et que plus d'un milliard de doses avaient été précommandées par 20 pays étrangers. Depuis le début des recherches, l'institut Gamaleïa est cependant accusé de rompre avec les protocoles habituels pour accélérer le processus scientifique. Et jusqu'ici, la Russie n'a pas publié d'étude détaillée permettant de vérifier indépendamment ses résultats.

Le ministre russe de la Santé, Mikhaïl Mourachko, a indiqué cette semaine que le vaccin serait d'abord disponible pour les soignants, puis pour tous les Russes volontaires. Avec plus de 917 000 cas confirmés officiellement, la Russie est actuellement au quatrième rang des pays les plus touchés dans le monde par l'épidémie, après les États-Unis, le Brésil et l'Inde.

R. I.

COMMUNIQUE

Il est porté à la connaissance des citoyens, que des comptes sont ouverts auprès d'Algérie Poste et du Trésor pour recueillir les contributions citoyennes, en monnaie nationale, destinées à soutenir l'effort national de lutte contre le Coronavirus « COVID 19 ».

Trésor : 397-13737 COVID 19 ALGERIE.

CCP : 200 Clé 12 COVID 19 ALGERIE.

Les contributions en devises étrangères peuvent être versées, dans les comptes ci-dessous énumérés :

BEA : COVID 19

Euro : 00200112112300000 1/46

USD : 00200112112300000 2/43

GBP : 00200112112300000 3/40

Le Jeune Indépendant du 17/08/2020 / ANEP GR 0025

République Algérienne Démocratique et Populaire
Wilaya d'Oran
Daïra de Gdyel
Commune de Gdyel
1914/2020

AVIS D'ANNULATION DE LA PROCEDURE

Conformément aux dispositions de l'article 73 du décret présidentiel n° 15/247 du 16/9/2015 portant réglementation des marchés publics et suite à la lettre de Monsieur le chef de daïra de Gdyel n° 1782 du 07/06/2020 ayant pour objet «Extension et aménagement du cimetière de Gdyel 1re tranche», le président de l'APC de Gdyel informe l'ensemble des soumissionnaires ayant participé à l'avis d'appel d'offres national paru dans les quotidiens الحياة le 02/02/2020 et *le Jeune Indépendant* en date du 01/02/2020, que la procédure a fait l'objet d'une annulation.

Le Jeune Indépendant du 17/08/2020 / ANEP N° 2031005366

الشركة الجزائرية لتوزيع الكهرباء و الغاز
Société Algérienne de Distribution de l'Electricité et du Gaz

Région de Distribution Alger | Concessions de Distribution d'Alger, Direction de Distribution d'El Harrach, Chargé de Communication | N° 0890 | 16 AOUT 2020

Direction de Distribution d'EL-HARRACH

Communique



Coupure Programmée de l'électricité au niveau de la commune des EUCALYPTUS

La Direction de Distribution d'El-Harrach informe ses clients qu'une coupure de l'électricité est programmée :

Le **Mardi 18 Août 2020**, à partir de **08h30 jusqu'à 15h30 ;** pour motif **« Travaux d'entretien ».**

Cette coupure concernera la commune des **EUCALYPTUS**, et affectera les localités suivantes :

- Cité 104 logts - El Djomhouria ;
- Hai Ouled Zidane - El Djomhouria ;
- Centre-ville - El Djomhouria ;
- Lotissement 125 logts - El Djomhouria ;
- Domaine - El Djomhouria.

La R.D.A / Direction de Distribution d'El-Harrach, s'excuse auprès de ses clients pour les désagréments causés par cette coupure et met à leur disposition, pour toute information, le numéro du Centre de Contact **3303**, joignable 24h/24, 7j/7.

Le Jeune Indépendant du 17/08/2020 / ANEP N° 2016013237



MOTO GP

Grand Prix Dovizioso vainqueur d'une course folle, Quartararo toujours aux commandes

AU TERME d'une course animée marquée par plusieurs chutes dont une spectaculaire implicant Zarco et Morbidelli, c'est Andrea Dovizioso (Ducati) qui a gagné dimanche, pour la deuxième année de rang sur le circuit de Spielberg. Il devance Joan Mir (Suzuki, 2e) et Jack Miller (Ducati Pramac, 3e). Huitième de la course Fabio Quartararo conserve la tête du championnat du monde.
Quel week-end pour Andrea Dovizioso. Samedi, le pilote italien a annoncé qu'il quitterait Ducati à l'issue de la saison 2020. Et dimanche ? Il a décroché un quatorzième succès en MotoGP sous les couleurs de cette même écurie. Le tout à l'issue d'un Grand Prix d'Autriche chaotique, notamment marqué et interrompu par une chute spectaculaire de Johann Zarco et Franco Morbidelli. Grâce à ce succès acquis devant Joan Mir (Suzuki, 2e) et Jack Miller (Ducati Pramac, 3e), Dovizioso grimpe au deuxième rang d'un classement toujours dominé par le Français Fabio Quartararo (Petronas Yamaha SRT), 8e du jour.
Vainqueur des deux premières épreuves de la saison, puis 7e de la troisième, Quartararo fait donc encore un peu moins bien lors de la quatrième. Mais la pente descendante sur laquelle il semble être n'est pas catastrophique, surtout à l'aune d'un scénario de course qui a un temps présagé d'une dégringolade plus sévère pour le pilote de 21 ans, qui compte encore 11 points d'avance sur Dovizioso et a même creusé l'écart avec Viñales (10e ce dimanche, 3e du classement à 19 unités d'El Diablo).
Parti en première ligne, Quartararo a raté son départ. 3e sur la grille, il s'est retrouvé huitième au cœur du premier tour. A la bagarre avec Viñales, qu'il rejoindra l'an prochain dans l'équipe Yamaha officielle, et Miguel Oliveira (KTM Tech 3), le Français a été victime d'un incident mécanique qui l'a propulsé en queue de peloton. 22e sur 22, avec un retard qui a atteint les 14 secondes sur la tête de course, occupée par Miller puis Pol Espargaro (KTM). Mais tous les écarts ont été annihilés, à la suite d'un accident spectaculaire. L'autre français en lice, Joann Zarco (Ducati Avintia), et Franco Morbidelli, coéquipier de Quartararo, se sont percutés à vingt tours de l'arrivée. Zarco, 9e sur la grille et qui naviguait toujours dans ces eaux, n'a pas été très touché, tandis que Morbidelli été évacué sur civière, avant de pouvoir se relever. Les nouvelles de l'Italien sont bonnes. Mais aucun des deux pilotes n'a pris part au deuxième départ groupé du jour. C'est ainsi en 20e position et sans retard conséquent que Quartararo s'est à nouveau élancé à l'assaut du circuit de Spielberg. Il a gagné des places progressivement, sans manœuvre spectaculaire mais en profitant d'une erreur de Viñales (peut-être marqué par la chute de Zarco et Morbidelli, dont il a évité les motos de peu, tout comme son coéquipier Valentino Rossi, 5e). Ainsi que de plusieurs sorties de piste d'adversaires, sur des tentatives de dépassement. Parmi elles, celle d'Alex Rins, qui semblait en mesure de contester la victoire à Dovizioso sur sa Suzuki.

NBA

On connait désormais le tableau définitif des play-offs 2020

Portland a souffert, mais s'est qualifié pour le 1er tour des play-offs NBA où il défiera les Lakers, après sa victoire en barrage (126-122) contre Memphis, arrachée grâce aux paniers décisifs de CJ McCollum dans le money-time, samedi à Disney World.

Classés 8e à l'issue de la saison régulière après huit derniers matches joués comme autant de finales (6 victoires), les Blazers n'avaient besoin que d'un succès pour valider leur billet. Sans quoi, ils auraient dû jouer un deuxième match contre les Grizzlies dimanche.
Il n'en sera rien, mais ça s'est joué à vraiment pas grand chose en fin de match. Et là où tout le monde a pris l'habitude d'assister au «Dame Time», l'heure où Damian Lillard s'évertue à faire gagner les matches avec ses shoots assassins, c'est McCollum qui a fait la différence en inscrivant 14 de ses 29 points dans le 4e quart-temps, dont 8 points d'affilée (avec deux de ses trois shoots inscrits derrière l'arc) pour faire un break à 119-113 que Memphis n'a pu effacer. «Je me disais «je ne veux pas jouer une deuxième fois demain». Il fallait finir le travail ce soir», a déclaré le héros du match. En face il y en eut un autre même si la déception est au bout, puisque Ja Morant, qui sera probablement désigné rookie de la saison dans quelques semaines, a délivré la meilleure performance de sa jeune carrière lors du match qui comptait le plus (35 points, 8 passes).
Jusqu'au bout Morant n'a jamais rien lâché, réduisant même l'écart à 122-119 après un dernier panier à trois points, avant que Carmelo Anthony (21 pts) ne transforme ses lancers francs à quelques dixièmes de secondes du buzzer. Damian Lillard n'a évidemment pas été en reste avec ses 31 pts et 10 passes qui cache une maladresse inhabituelle (6/15). Mais la star de l'équipe a vu qu'il pouvait compter sur les siens quand lui ne peut pas ou plus tout faire tout seul.



Symbole d'abnégation et de courage, le Bosnien Jusuf Nurkic a été admirable dans un contexte extrêmement difficile, puisqu'il annonçait deux heures avant la rencontre le décès de sa grand-mère frappée par le coronavirus. Emu aux larmes après sa performance (22 points, 21 rebonds, 6 passes) et la victoire, il a été enlacé par tous ses coéquipiers.
«Je ne peux même pas comprendre ce qu'il traverse», a avoué McCollum. «C'est quelque chose qu'on ne surmonte jamais vraiment, on essaye juste de passer à travers. Nous faisons en sorte de le soutenir et de comprendre que c'est une période très difficile pour lui et sa famille.»
Enfin qualifiés play-offs, ce qui était loin d'être assuré au cours d'une saison assez peu conforme aux attentes, les Blazers sont désormais animés par un supplément d'âme que les Lakers ne devront pas mésestimer lors d'une série qui fait déjà saliver toute la NBA.
«La raison pour laquelle on s'est battu si fort, c'est qu'on se sent capable de tout. On peut battre tout le monde. On va maintenant se reposer un peu et se préparer pour la prochaine grosse étape. Notre travail ne fait que commencer», a prévenu Damian Lillard. **R. S.**

TOUR DE LOMBARDIE

Fracture du bassin et poumon touché pour Evenepoel

LE FAVORI belge de l'épreuve souffre d'une fracture du bassin et d'une contusion pulmonaire après avoir été victime d'une chute impressionnante samedi.
Le jeune coureur belge Remco Evenepoel, grand favori de l'épreuve, a été victime d'une très impressionnante chute samedi dans une descente lors du Tour de Lombardie, basculant au-dessus d'un parapet et dans le vide. «Chute de Remco Evenepoel dans la descente de Sormano. Nous vous donnerons plus de détails quand nous en aurons», a tweeté son équipe Deceuninck-QuickStep. Des images prises par un photographe de l'AFP montrent le jeune Belge (20 ans) conscient et grimaçant, en contrebas du pont duquel il a chuté. Une vingtaine de minutes après sa chute, il a été évacué en ambulance, dans laquelle il a été porté sur un brancard. Il portait une minerve autour du cou. «Il a été pris en charge par les médecins et est actuellement conduit à l'hôpital», a confirmé l'équipe Deceuninck-QuickStep qui a indiqué que son coureur était «conscient» au moment d'être pris en charge. Dans la soirée, on a appris qu'Evenepoel souffrait d'une fracture du bassin et d'une contusion pulmonaire. Il sera «indisponible jusqu'à nouvel ordre» ont fait savoir les responsables de son équipe. Evenepoel, le plus grand espoir du cyclisme mondial, faisait partie d'un groupe de sept coureurs restés seuls en tête en haut du terrible mur de Sormano, à une cinquantaine de kilomètres de l'arrivée du Tour de Lombardie.La descente se faisait à grande vitesse sous l'impulsion de Vincenzo Nibali et Evenepoel était au moment de sa chute très légèrement décroché.

TENNIS

Djokovic décide finalement de participer à l'US Open

NOVAK DJOKOVIC, le numéro 1 mondial du tennis, va participer au tournoi de Cincinnati, ce qui était prévu, et surtout à l'US Open, a-t-il annoncé jeudi en priorité aux 8,7 millions d'abonnés de son compte Twitter officiel. « Je suis heureux de confirmer que je vais participer à Cincinnati et à l'US Open cette année », écrit le champion serbe. « Ce n'était pas une décision facile à prendre, avec tous les obstacles et défis de tous les côtés, mais l'idée de reprendre la compétition m'excite vraiment ».
La participation de « Djoko » au tournoi de Cincinnati, qui a été déplacé à New York du 20 au 28 août, pour préparer l'US Open, était déjà prévue. En revanche, à la suite du forfait déjà annoncé de Rafael Nadal, les organisateurs de Flushing Meadows avaient besoin d'être rassurés, c'est fait. L'US Open doit débuter le 31 août. Tenant des titres de Wimbledon et de l'Open d'Australie, Djokovic avait dans un premier temps, comme Nadal, posé la question de savoir s'il était raisonnable d'organiser l'étape américaine du Grand Chelem alors que le Covid-19 y est encore très présent.
Parmi les autres cadors du tennis mondial, le Suisse Roger Federer (N.4) a déjà mis un terme à sa saison en raison d'un genou blessé, mais le Russe Daniil Medvedev (N.5) sera là, à New York, pour défendre un titre conquis l'an dernier sur le Central de Cincinnati, puis enchaîner à Flushing Meadows. **R. S.**

LIGUE DES CHAMPIONS

Lyon remporte la «bataille tactique» contre Manchester City

Ils sont arrivés les premiers à l'échauffement. Puis repartis les derniers, le match consommé, pour profiter encore et encore. Ici à un poteau de corner, les uns sautant avec les autres, devant des tribunes vides pour cause de Covid-19. Puis à l'extrémité du terrain, plus près des photographes. Tout à l'extase d'une soirée à garder longtemps en mémoire. « Une grande victoire pour nous, confirme l'entraîneur, Rudi Garcia. Et pour le football français. » Après son succès surprise en quart sur Manchester City (3-1), samedi 15 août à Lisbonne, Lyon rejoint le Paris-Saint-Germain en demi-finales de la Ligue des champions.

Deux clubs à ce niveau en même temps, c'est une première pour le pays, qui affrontera l'Allemagne au tour suivant : les Parisiens face à Leipzig le 18 août ; les Lyonnais, le lendemain, face au Bayern Munich. Le Bayern contre lequel s'était achevée la seule demi-finale lyonnaise jusque-là (2010). Le Bayern, surtout, qui vient d'apprendre le football (8-2) au FC Barcelone.

« Il faudra de nouveau faire un exploit », anticipe Garcia par visioconférence — dispositif pour éviter toute contagion potentielle. Un exploit similaire à celui contre City ce samedi soir, dans ce nouveau format à un match éliminatoire. Ou comme contre la Juventus Turin, plus tôt, en huitièmes de finale. « Mais quand on est dans le dernier carré de la Ligue des champions, on peut se dire aussi qu'on le mérite. »

L'entraîneur a pour lui d'avoir gagné, samedi soir, une « bataille tactique » contre l'un des techniciens les plus pointus : Pep Guardiola, déjà double vainqueur du trophée sur le banc du Barça (2009 et 2011).



SEULEMENT DEUX REMPLACEMENTS POUR CITY

Là où le Français a pris le parti de rester fidèle à son système de jeu, l'Espagnol de Manchester City a déstabilisé jusqu'à ses propres joueurs, changeant de dispositif par rapport au match précédent, pourtant soldé par une victoire sur le Real Madrid (2-1).

Une équipe connaissait par cœur sa leçon, l'autre a semblé l'ânonner. Lyon, en confiance dans son 3-5-2 : trois défenseurs axiaux, cinq joueurs au milieu, deux attaquants. Manchester, en souffrance dans son 3-4-1-2. « Ce qu'on a essayé de faire, c'est de se renforcer sur nos points faibles par rapport à leurs points forts, comme par exemple le fait qu'ils attaquent très bien sur les ailes, s'est justifié Guardiola sur la chaîne BT Sport. Et je ne voulais pas les laisser développer leur jeu. »

Au cours de sa visioconférence, Guardiola aura aussi eu cette phrase incroyable : « Dans cette compétition, la tactique n'est pas le plus important. » Phrase discutable. Surtout lorsque l'on choisit de laisser au départ autant d'atouts offensifs sur le banc (David Silva, Riyad Mahrez, Bernardo Silva, pour commencer). Et lorsque l'on attend la 84e minute pour procéder à son deuxième remplacement, quand bien même le règlement en donne droit à cinq désormais…

Face à un adversaire supposé supérieur, comme contre la Juventus de Cristiano Ronaldo, Lyon a laissé le ballon : 67 % de possession pour Manchester. « C'est une équipe de contre-attaque, avec beaucoup d'engagement et d'agressivité, félicitations à eux », a reconnu Guardiola. Avant d'adresser ses compliments à « trois joueurs exceptionnels au milieu » : Houssem Aouar, 22 ans — pour lequel Manchester City se serait déjà déclaré intéressé avant le match —, Bruno Guimaraes, même âge ; et Maxence Caqueret, encore plus jeune de deux ans.

Autre trouvaille de Garcia, cette saison : le repositionnement de Maxwel Cornet, passé d'attaquant à milieu relayeur, côté gauche. L'ex-avant-centre a inscrit le premier but, de l'extérieur de la surface (24e minute). Son quatrième but en trois matchs contre City, tous postes confondus ! Blague de Garcia : « Quand on joue contre City et que l'on a Max dans l'équipe, on sait déjà qu'on mène 1-0, donc c'est facile pour un coach. »

Les deux autres buts lyonnais sont venus d'un remplaçant. Moussa Dembélé a peut-être perdu sa place de titulaire au profit de Karl Toko-Ekambi, mais il marque encore. Comme s'il arrivait au meilleur moment, celui de l'usure adverse. Un but pour repasser devant (79e), dix minutes après l'égalisation de Kevin De Bruyne. Puis un autre pour donner encore plus d'ampleur au score, à bout portant (87e), moins d'une minute après un gigantesque loupé de Raheem Sterling, ce dernier étant passé tout près de l'égalisation. Ou plutôt très loin, si l'on considère son tir largement au-dessus alors qu'Anthony Lopes, le gardien lyonnais, très solide encore samedi, se trouvait au poteau opposé.

Veste à l'épaule, cravate toujours bien nouée, Rudi Garcia a quitté le terrain du stade José-Alvalade avec le satisfecit du patron. « Excellent coaching de Rudi », a validé Jean-Michel Aulas, le président de l'Olympique lyonnais (OL). On l'avait identifié pour redresser cet OL qui a des moyens mais ne réussissait pas. » Pour sa première saison au club, l'entraîneur a connu moins de réussite en championnat de France : Lyon a terminé la saison à la 7e place de la Ligue 1, écourtée de dix matchs en raison du Covid-19, et malgré les recours de M. Aulas jusqu'au Conseil d'Etat.

R. S.

QUATRE ANS ET 781 MILLIONS PLUS TARD

«Les années passent mais les résultats restent les mêmes»

SAMEDI, Manchester City a échoué de nouveau aux portes des demi-finales. Quatre ans après l'arrivée de Pep Guardiola, les Citizens ne parviennent toujours pas à briser ce plafond de verre. Face à l'OL, les Citizens avaient largement les moyens de passer (1-3). Mais un faux pas tactique a tout changé.

«Avec Pep, il faut s'attendre à tout». A tout, sauf à ça. Après coup, Rudi Garcia pouvait jubiler : oui, son OL, cette équipe qui semblait encore se chercher une âme et un fond de jeu en mars dernier, a «gagné la bataille tactique» face au Manchester City de Pep Guardiola. Il faut se pincer pour l'écrire. C'est pourtant vrai : l'un des plus grands entraîneurs de sa génération s'est trompé dans les grandes largeurs à Lisbonne.A trop penser, Guardiola s'est égaré. Sans doute échaudé par le Monaco de 2017, le Liverpool de 2018 et le Tottenham de 2019, le Catalan a refusé d'assumer son ADN, son mantra depuis ses débuts tonitruants sur le banc barcelonais : jouer au sens noble du terme, assumer le risque inhérent et ne pas tomber dans les calculs d'apothicaires.

Samedi, son idée de 3-5-2 ressemblait à une volonté de limiter la casse derrière. Il a surtout empêché City d'en faire devant. Seul créatif au milieu, De Bruyne s'est retrouvé isolé et plus facilement encerclé par les milieux lyonnais tandis que Riyad Mahrez, Bernardo Silva, David Silva ou Phil Foden trépignait d'impatience sur le banc. Là aussi, Guardiola a fauté en refusant d'admettre s'être trompé.

Après coup, il restait d'ailleurs fidèle à sa ligne de conduite. «Dans cette compétition, la tactique n'est pas le plus important, a-t-il avancé à la surprise générale. Dans les 15-20 dernières minutes de la première période, on était là. On s'est créé des occasions, mais on a commis des erreurs, et dans cette compétition…»

La tête des mauvais jours, le Catalan s'est clairement forcé à répondre aux questions des journalistes alors qu'il n'a pas semblé avoir de réponses lui-même. Tout juste a-t-il pu tenter de s'auto-persuader dans une tentative de méthode Coué qui ne lui sied guère : «C'est comme ça, un jour on arrivera à franchir ce gouffre, a-t-il espéré, fataliste. Lors des premières 20 à 25 minutes, on a eu du mal à trouver comment attaquer de façon plus fluide, mais les dernières 15 ou 20 minutes ont été bonnes, la seconde période était OK, j'ai eu le sentiment qu'on était meilleurs, mais vous savez, il faut être parfait dans ce type de compétition quand ça se joue sur un match».

Quatre ans après son arrivée à Manchester, on a toujours cette impression tenace que la moindre secousse européenne peut faire dérailler le bus citizen, pourtant lancé à pleine vitesse. Quatre ans après son arrivée, Guardiola doit donc encore repartir de zéro, ou presque. A priori, cela se fera encore à coup de millions, histoire de faire grimper la cagnotte au-dessus des 800 millions d'euros depuis son arrivée (781 à l'heure actuelle). Pas sûr que cela suffise. Pas sûr non plus que la patience des propriétaires de City soit infinie.

Rien n'était trop beau pour avoir Guardiola. Après des débuts pianos, la lune de miel aura été belle, intense. Mais elle a pris fin en cette année 2020, marquée par la domination anglaise du Liverpool de Klopp et le nouvel échec européen d'un coach qui n'a plus gagné le Graal depuis 2011. Au fond, c'est Kevin de Bruyne, fataliste comme rarement, mais sans filtre comme souvent, qui a tout résumé au coup de sifflet final : «Les années passent mais les résultats restent les mêmes». Jusqu'à quand ?

R. S.

OUARGLA

Raccordement de 75 zones d'ombre au téléphone fixe et à l'internet

PAS MOINS de 75 zones d'ombre à travers la wilaya d'Ouargla ont été raccordées au réseau de la téléphonie fixe et de l'internet à haut débit, a-t-on appris dimanche auprès de la Direction locale de l'opérateur historique Algérie-Télécom (A.T).
L'opération, qui s'inscrit dans le cadre d'un programme de la tutelle visant le désenclavement des zones d'ombre et l'amélioration des prestations de télécommunications en matière de téléphonie fixe et d'Internet à haut débit, a été réalisée grâce à plusieurs projets de déploiement et de modernisation du réseau en fibre optique, du système MSAN (Multi-Service Access Node) et de la 4G LTE, a-t-on précisé. Des efforts sont déployés pour l'installation d'autres équipements de même type pour en faire bénéficier le maximum de citoyens dans ces régions, a-t-on souligné. Dans le cadre du rapprochement de l'administration des citoyens et la modernisation du réseau de télécommunications, 37 antennes communales et 67 bureaux de poste, notamment en régions rurales et enclavées à travers le territoire de la wilaya, ont été reliées à la fibre optique, selon la même source.
Le nombre d'abonnés à la téléphonie fixe dans la wilaya d'Ouargla s'élève à 60.760 clients, à l'ADSL (38.588), au système MSAN (60.760) et à la 4G LTE (28.862), a-t-on fait savoir.
Un total de 134 localités considérées comme des «zones d'ombre» nécessitant une mise à niveau des conditions de vie du citoyen, ont été recensées par les services de la wilaya à travers 19 de ses communes.

R. R.

ADRAR

Une caravane médicale de Solidarité vers les zones d'ombre

UNE CARAVANE médicale de solidarité a pris le départ dimanche vers les zones d'ombre de la commune de Sali (110 km Sud d'Adrar), à l'initiative du Croissant rouge algérien (CRA).
Initiée en coordination avec la commune et des associations locales, la caravane s'est ébranlée de la polyclinique de Sali pour assurer, durant une semaine, des consultations médicales et prodiguer des conseils sur les voies de prévention du nouveau coronavirus (Covid-19), en plus de distribuer des bavettes de protection.
Les responsables communaux ont salué cette action de solidarité à laquelle les initiateursont impliqué les associations locales et qui cible les populations des différents ksour de la commune de Sali.Aussi, plusieurs opérations bénévoles de sensibilisation ainsi que de nettoiement et de désinfection sont actuellement menées à travers la wilaya
d'Adrar, avec l'autorisation de réouverture de certaines mosquées aux fidèles, dans le strict respect des conditions de prévention énoncées par le ministère de tutelle.

R. R.

GUELMA

Les forêts, une échappatoire pour les familles face à la chaleur et l'épidémie

La wilaya de Guelma avec ses forêts couvrant une bonne partie de sa superficie offre aux familles en été une échappatoire face à la canicule et aux tracas de l'épidémie de Covid-19.



Dès le matin, de nombreuses familles issues des grandes villes et des agglomérations prennent la direction des villages et douars de leurs ancêtres dans les campagnes où les enfants découvrent l'infinité des espaces ouverts et les plus âgés retrouvent leurs vieux petits bonheurs d'une vie simple et paisible.
Des forêts de Béni Salah à celles de djebel El Ansal (Oued Zenati) et Bouarbid (Hammam Debagh) en passant par les forêts de Houara et des montagnes Maouna, les familles s'y dispersent spontanément à des distances respectueuses des obligations de distanciation physique, a constaté l'APS lors d'une tournée à travers ces aires forestières verdoyantes et ombragées.
Abdelhamid, un retraité, affirme ainsi que les restrictions imposées par les craintes de contamination par le coronavirus du fait de la promiscuité des villes l'ont poussé à changer la destination des sorties familiales du littoral vers son village natal sur les montagnes Houara, dans la commune de Djebala Khemissi à 15 km à l'Est du chef-lieu de wilaya.
«Les longues heures passées par les enfants au douar de leur grand-père, loin des jeux électroniques et de l'espace bleu, leur ont permis de se familiariser avec nombre d'arbres et de plantes dont le caroubier, le chêne-liège, le chêne vert et le basilic, ainsi que des animaux domestiques qu'ils ne voyaient que dans la télévision à l'instar de l'âne, le cheval et le bœuf», confie-t-il.
De son côté, Saïd assure que ses enfants, du fait de la multiplication de ces sorties, «sont devenus des passionnés de la vie à la campagne et insistent à se rendre quotidiennement aux forêts des monts Maouna qui s'élèvent à 1.500 mètres au-dessus du niveau de la mer et se trouvent à peine à 10 km de la ville de Guelma.»
Saïd, indique avoir saisi ces occasions d'évasion pour initier ses enfants à certains jeux traditionnels, dont «le fusil au laurier-rose» dont la munition est la scille maritime localement appelée El Ansal, qui est un jeu inoffensif, ou encore El Moglaa et cache-cache.

DES PROJETS POUR REVIVIFIER LES FORÊTS ET MONTAGNES

Les projets engagés au cours des précédentes années au profit des petits villages et campagnes, notamment le programme du logement rural, l'ouverture de pistes, le revêtement des routes de montagnes et la création de forêts récréatives ont redonné aux campagnes une dynamique sociale et économique visible.
A ce propos, le wali de Guelma, Kamel Abla, a déclaré à l'APS que la wilaya a accompli de «grands progrès» en matière de développement des zones montagneuses et forestières favorisant la fixation des populations rurales et la dynamisation de la vie économique grâce surtout aux projets de désenclavement et du logement rural.
Entre 2017 et 2019, des actions de réhabilitation de 157,3 km de chemins de wilaya desservant multiples villages et mechtas montagneux ont été financées par le Fonds de garantie et de solidarité des collectivités locales, a fait savoir le même responsable, relevant que d'importantes autres enveloppes financières ont été consacrées à l'ouverture et à
l'entretien de 324 km de chemins communaux à travers l'ensemble des 34 communes de la wilaya.
En 2019, pas moins de 91 nouveaux projets de divers programmes et 40 opérations des programmes communaux de développement ont été inscrits pour l'entretien de chemins communaux et l'ouverture de pistes sur 370 km, en sus de la réhabilitation de 95 km de chemins de wilaya.
La Conservation des forêts a, de son côté, conçu un programme important d'exploitation des aires forestières à des fins économiques, sociales et touristiques, a indiqué le chef du service de protection de la flore de cette institution, Abdelghani Guerboua, qui a rappelé que 31 % de la superficie de la wilaya est couverte de forêts.
Selon la même source, trois aires récréatives ont été aménagées au cours des deux dernières années sur 21 hectares de la forêt Ain Safra (commune de Bendjerah), 22 hectares de la forêt Kehila (commune de Bouchegouf) et 15 hectares de la forêt de Djebel Arbia (commune d'Oued Zenati). La gestion de ces aires a été accordée à trois investisseurs privés.
Ces aires récréatives offrent aux visiteurs des jeux pour enfants, des circuits de randonnée et des lieux de repos avec cafés et restaurants alimentés par l'énergie solaire, a souligné le même cadre.La conservation des forêts prépare actuellement les dossiers de six autres
forêts récréatives proposées dans les communes de Belkheir, Djebala Khemissi, Bordj Sebat, Ain Benbeidha et Ain Makhlouf sur une superficie globale de 259 hectares, a indiqué M. Guerboua.Les brigades de la conservation des forêts s'attachent en outre à
accompagner durant les week-ends notamment les visiteurs des forêts en quête de détente et de fraîcheur afin de veiller à la protection du couvert végétal contre les incendies et certains comportements nuisibles à l'environnement.

APS

TISSEMSILT

Plus de 226 ha partent en fumée dans 45 incendies

PLUS DE 226 HECTARES ont été ravagés par le feu dans 45 incendies qui s'étaient déclarés depuis début juin dernier dans la wilaya de Tissemsilt, a-t-on appris dimanche auprès de la
conservation locale des forêts.
Les feux ont détruit 138 ha d'arbres de pin d'Alep, 81 ha de maquis, 4,25 ha d'herbes et 3 ha de végétations diverses. Les forêts de Dachra, Oued Arjam, Souk El-Had et Bousalah, dans la commune de Lardjam , Aïn Lalou et Safiayat, à Lazharia, ainsi que les espaces boisés de Béni Chaïb et Béni Lahcen, dans les deux communes éponymes sont les zones les plus touchées par les incendies, a ajouté la même source.
Les sinistres ont été circonscrits avec l'exploitation des moyens nécessaires et la participation des agents forestiers et de la protection civile dans le cadre du plan national de lutte contre les incendies de forêts ce qui a évité la propagation des flammes dans les vastes étendues de forêts de la région, a-t-on indiqué de même source.
Depuis début juin dernier à ce jour, il a été constaté une «diminution significative» des superficies de forêts touchées par le feu par rapport à la même période de l'année dernière, qui a déploré 43 incendies ayant détruit 1.212 ha de forêts.
Selon la Conservation locale des forêts, la baisse s'explique par l'efficacité du plan national de lutte contre les incendies de forêts, par la mobilisation de ressources matérielles et humaines importantes de tous les intervenants, ainsi que par l'intervention d'associations locales et de citoyens volontaires.
La conservation des forêts a mobilisé cette année quelque 14 équipes mobiles et 947 cadres et agents d'intervention de la protection civile et des forêts. Huit camions-citernes et six véhicules utilitaires dédiés au transport et aux patrouilles dans les zones forestières, en plus de 92 camions et autres engins relevant des services de la protection civile ont été mis à la disposition des pompiers.

R. R.

LE FESTIVAL DE L'ÎLE DE WIGHT, 50 ANS APRÈS

Free, groupe touché par la grâce puis le malheur

Le festival de l'Île de Wight, créé en 1968, connaît son apogée en 1970, lorsque près de 600.000 spectateurs se rassemblent sur ce bout de terre au sud du Royaume-Uni. Cinquante ans après. L'histoire de Free, un groupe touché par la grâce, qui a illuminé le festival par sa prestation légendaire, avant de sombrer.

À eux quatre, ils n'ont même pas 80 ans. À 21 ans, le batteur fait office de vieux sage. Le chanteur n'en compte que 20, le guitariste 19 et le bassiste à peine 18. Depuis quelques mois, ces quatre garçons dans le vent font danser tout le royaume avec l'un des tubes les plus irrésistibles de l'histoire du rock. Impossible que vous ne l'ayez pas entendu All Right Now au moins une fois. En ce samedi 29 août 1970, ils vont illuminer le Festival de l'Ile de Wight, à tel point que la prestation est devenue légendaire.

Ce morceau de bravoure de l'histoire du rock sera numéro 1 dans plus de 20 pays à l'été 1970. Sa genèse mérite d'être racontée. Au début de l'année 1970, Free compte déjà deux albums : du blues rock de haute volée, parfaitement maîtrisé par ces quatre musiciens surdoués. La guitare écorchée vive de Paul Kossoff, fils d'un acteur juif russe très croyant ; la batterie tout en sobriété, une gageure à l'époque, de Simon Kirke ; la voix sidérante de Paul Rodgers, qui chante comme un doyen de la soul music à seulement 20 ans ; et puis la basse et le piano d'un musicien hors norme, le benjamin, Andy Fraser.

À 12 ans, il fréquentait déjà les clubs des faubourgs de Londres. À 15 ans, il rejoignait le grand bluesman anglais John Mayall sur scène pour tenir la basse de son groupe mythique, les Bluesbreakers, qui ont vu notamment passer Eric Clapton. À 16 ans, il sortait son premier album avec Free, avec l'assurance d'un vieux briscard.



UN TUBE ÉCRIT EN QUELQUES MINUTES

Mais qui dit blues, dit tempo lent, et en concert, ça ne marche pas toujours. Malgré le talent et la foi des quatre musiciens, les gens ont tendance à s'endormir. Un soir d'accueil mitigé du public, le groupe regagne les loges un brin découragé. Andy Fraser chantonne alors ces paroles pour remonter les troupes : «All Right Now… Baby, It's All Right Now…». Quelques minutes plus tard, le squelette du futur tube mondial est sur pied. Il sortira sur Fire and Water, un troisième album de Free forcément couronné de succès. Après sa prestation extraordinaire à l'Ile de Wight, la carrière de Free s'accélère de façon vertigineuse. Le groupe est demandé partout, y compris au Japon, où l'accueil est fervent. Mais, comme souvent dans ces cas-là, la maison de disques se montre gourmande. Il faut rapidement un nouvel album, de nouveaux tubes, battre le fer tant qu'il est chaud, d'autant que les musiciens plaisent aussi aux jeunes filles, un marché loin d'être négligeable.

LA PRESSION AUGMENTE, LES TENSIONS AUSSI

On est alors à mille lieux des racines du blues et des motivations premières de ce groupe de passionnés, mais la réalité est là : la pression augmente et les tensions aussi. Malgré son jeune âge, Andy Fraser ne se laisse pas marcher sur les pieds par l'autre compositeur du groupe, Paul Rodgers, qui s'en offusque. Le batteur compte les points et le guitariste, déjà fragile, tombe dans les médicaments d'abord, le Mandrax, très à la mode à l'époque, un barbiturique puissant, puis l'héroïne, à tel point que Paul Kossoff n'est plus en état de tenir sa place.

En 1971, Free décide de publier un album live en forme de lettre d'adieux avant qu'il ne soit trop tard. La pochette est une enveloppe en carton avec adresse, timbre et cachet de la poste à l'avant, et fermeture à l'arrière. On y trouve ce qu'on peut considérer comme l'un des chefs d'œuvre du groupe. Les quatre musiciens sont à leur sommet. Le titre est tout simple : Be My Friend. Ce morceau renferme tout ce que le groupe compte de magie. Au-delà du talent musical pur, les silences sont également très importants dans la musique de Free. Cela peut paraitre paradoxal pour un groupe de rock, mais c'est aussi ce qui le rend unique.

C'est Alexis Korner, pape du blues anglais et père spirituel du quatuor, qui leur avait soufflé le conseil : « le silence, c'est le seul moment où tu ouvres la porte, où l'auditeur entre dans ta musique, où l'imagination prend le pouvoir. Il faut qu'il soit bref, intense, que tu le retiennes comme si tu retenais ta respiration, jusqu'à ce que les instruments explosent de nouveau ». Résultat : Free est sans doute l'un des groupes anglais les plus fiévreux de l'histoire.

Le groupe se sépare pour mieux se retrouver un an plus tard. Les projets en solo n'ont pas été très convaincants et Paul Kossoff assure qu'il va mieux. Le quatuor repart en campagne pour défendre son cinquième album studio, Free At Last, enfin libres. Mais les concerts sont désastreux. Paul Kossoff replonge, il titube, s'endort sur scène, quand il ne rate pas le rendez-vous.

Andy Fraser, furieux, claque la porte pour de bon. Paul Rodgers et Simon Kirke tentent un dernier coup de poker en recrutant deux nouveaux musiciens autour du talent désormais erratique de Paul Kossoff. L'accouchement est douloureux, mais le résultat est stupéfiant. L'album s'appelle Heartbreaker. Le titre Come Together In The Morning est comme un espoir qui s'envole.

-EN 1973, FREE REPREND SA LIBERTÉ

Le groupe se séparera définitivement juste après une dernière tournée américaine ratée. Paul Kossoff n'est plus en état de voyager. Il a été remplacé par un autre guitariste, qui n'est clairement pas à sa place. Free reprend sa liberté fin 1973, après cinq années et six albums studios parsemés de fulgurances. Andy Fraser formera son propre groupe et deviendra un compositeur de premier plan. Il signera par exemple Every Kinda People, de Robert Palmer. Mais le sida puis le cancer auront raison de sa brillante carrière. Simon Kirke est toujours vivant, tout comme l'immense Paul Rodgers, chanteur d'exception justement courtisé. Il sera à la tête d'un des plus grands cartons des années 70, le groupe Bad Company, puis deviendra le chanteur de Queen après la mort de Freddie Mercury. Il joue toujours des morceaux de Free sur scène.

Enfin, l'âme damnée du groupe, Paul Kossoff, musicien prodigieux, régulièrement cité dans les meilleurs guitaristes de rock de l'histoire, aura encore le temps de graver trois albums avant de mourir à 25 ans à peine, d'une embolie pulmonaire en plein vol Los Angeles-New York. «Il était beaucoup trop sentimental pour ce monde», résumera Paul Rodgers. Au pied de son urne funéraire à Londres, on peut lire cette épitaphe : «All Right Now».

R. C.

CLAUDE FRANÇOIS, JOE DASSIN ET DEAUVILLE

L'histoire du slow «L'été indien»

ADAPTÉ D'UN titre venant d'Italie, L'Eté Indien devient un immense tube dans 25 pays en 1975, grâce à Joe Dassin. Un véritable et séduisant slow d'été qui a fait craquer bien des amoureux… Voici son histoire.

UN TITRE QUE CLAUDE FRANÇOIS A LAISSÉ PASSER

Plus grosse vente de disques de la carrière de Joe Dassin, L'été Indien, est au départ une chanson italienne du groupe Albatros, intitulée Africa et co-signée d'un certain Toto Cutugno. Très connu par les artistes français qui ont l'habitude d'adapter ses chansons en français, Toto Cutugno se rend régulièrement à Paris pour proposer ses musiques aux éditeurs français. Ce titre n'a rien de romantique puisqu'il s'agit plutôt d'une chanson engagée qui prône le retour aux vraies valeurs et la fuite d'un monde artificiel et stressant. Claude François, toujours à l'affût des tubes en puissance, se laisse séduire au printemps 1975 par cette belle chanson italienne. Pourtant, il la laisse passer, n'étant pas au rendez-vous dans ses bureaux à Paris avec Toto Cutugno. C'est finalement l'éditeur et producteur, Jacques Plait, qui va signer le contrat d'adaptation et faire enregistrer le titre par Joe Dassin. Le premier texte que les adaptateurs, Pierre Delanoë et Claude Lemesle, présentent à Joe Dassin, ne lui plaît pas du tout. Il leur demande de trouver une autre idée. Celle-ci va leur venir au cours d'un week-end, à Deauville en Normandie.

Nous ne sommes pas en automne mais au printemps. Les deux paroliers se sont alors isolés à Deauville pour écrire. Il fait un soleil radieux sur la petite station balnéaire normande, de renommée internationale. Ce très beau temps, leur fait penser à «l'Indian Summer», cette expression américaine qui désigne une période ensoleillée et radoucie, après les premières gelées de l'automne, qui existe dans le Nord de l'Amérique et au Canada.

Sur la base de cet été indien, Pierre Delanoë et Claude Lemesle imaginent alors un texte racontant avec nostalgie une histoire d'amour ancienne. Leur idée plait beaucoup à Joe Dassin qui accepte alors d'enregistrer la chanson. L'enregistrement de la voix se déroule le 24 mai 1975, au Studio CBE de la rue de Championnet à Paris, sous l'œil avisé de l'ingénieur du son, Bernard Estardy. Le disque 45 tours L'Eté Indien sort le 6 juin 1975 et va devenir un immense tube aussi bien en France que dans 25 autres pays, faisant presque oublier la version originale. **R. C.**



Un shérif en Floride interdit à ses agents de porter le masque

Un shérif en Floride a ordonné à ses agents de police de ne pas porter de masques et en a interdit l'usage à l'intérieur de son commissariat, au moment même où l'Etat enregistrait un record de décès dus au coronavirus. Le shérif Billy Woods, du comté de Marion dans le centre de la Floride, a émis cette interdiction dans un e-mail envoyé mardi à son personnel, divulgué par le journal local Ocala Star Banner.

"Lorsque vous êtes en service/en train de travailler en tant que mes employés, représentant mon bureau, vous ne porterez pas de masque", a-t-il écrit. Le shérif a toutefois précisé quelques exceptions, pour les agents travaillant dans des prisons, des écoles, des hôpitaux ou auprès de cas suspectés de coronavirus. Il a également fait référence aux manifestations contre les violences policières qui ont secoué le pays après la mort de l'Afro-Américain George Floyd sous le genou d'un policier blanc. "A la lumière des récents événements et considérant le ressentiment et/ou la haine contre les forces de l'ordre dans notre pays aujourd'hui", les personnes entrant dans le commissariat devront, a-t-il écrit, ne pas porter de masque afin "d'assurer une communication claire et dans un but d'identification". La Floride, où le port du masque n'est pas obligatoire mais recommandé, est l'un des épicentres de l'épidémie américaine, qui a connu une forte résurgence à partir de la fin juin. Le "Sunshine state" a enregistré mardi un record de 276 décès liés au Covid-19 en une journée, et 212 morts ont encore été déplorés mercredi. Au total, 8.765 personnes sont décédées de la maladie dans l'Etat, et plus de 550.900 cas y ont été recensés (pour une population de 21 millions d'habitants). bLa communauté scientifique recommande le port du masque comme un outil clé permettant de freiner la propagation de la pandémie.

POUR DÉJOUER LA CRISE, MÉLANIE JOUE DE LA MUSIQUE DEVANT SA CHOCOLATERIE

POUR ATTIRER LE CHALAND et mettre un peu de gaieté dans le cœur, et surtout les oreilles, des passants, la chocolatière Mélanie Lemmens a trouvé une idée originale et joue de la flûte traversière devant sa boutique en Neuvice.

Ce jeudi après midi, la chocolatière Liégeoise, Mélanie Lemmens, était postée dans sa petite piscine gonflable, devant sa boutique "Carré Noir" pour y interpréter un air de musique classique. Une initiative qui ne laisse rien au hasard. Depuis son ouverture, la Liégeoise accuse le coup avec une clientèle en baisse.

Pour la même période, en un an, son chiffre d'affaires a baissé de 50%.

"J'ai envie de me faire entendre et de me faire voir parce qu'il y a de moins en moins de monde dans les centres-villes, de moins en moins de touristes. Les petites boutiques du centre sont dépeuplées, ce qui est très inquiétant. En jouant de la flûte traversière, j'ai la possibilité de me faire entendre", explique Mélanie qui espère que sa démarche ramènera du monde dans sa boutique.

Le morceau, joué avec brio par cette musicienne, ancienne étudiante au conservatoire de musique, et historienne de l'art, a su capter l'attention des passants qui se sont parfois arrêté pour l'écouter jouer, mais aussi celle de ses voisins commerçants qui, depuis leur boutique, ont chaleureusement applaudi l'artiste au multiples talents.

Si son message est fort, elle a voulu le faire passer de manière amusante et avec beaucoup de légèreté. Si celui-ci n'a pas été compris par tout le monde, il a tout de même fait réfléchir certains qui



se sont intéressé à l'affiche qu'elle avait accroché à son pupitre et sur laquelle on pouvait lire : "La musique rafraîchit les sueurs. Et le chocolat adoucit les mœurs (...) #jesoutiensmoncommercelocal".

Ce 13 août était sa première représentation et d'autres vont suivre, peut-être même avec d'autres musiciens classiques, de la rue, ou pas. "Une amie qui a fait le conservatoire avec moi m'a dit que si elle l'avait su plus tôt elle serait venue jouer avec moi", explique Mélanie. "Si d'autres gens me demandent si je joue demain, je laisserai ma flûte au magasin et on pourra improviser, jouer des trucs. Ça me ferait très plaisir, en tout cas, d'être accompagnée."

Entre 2011 et 2013, la Chine a utilisé plus de ciment que les Etats-Unis au cours du 20ème siècle !

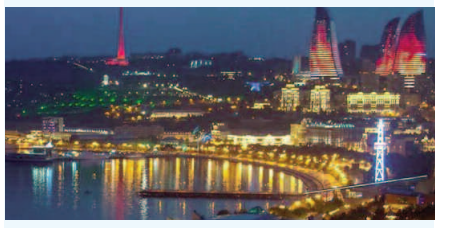


LA CHINE produit et consomme environ 60% du ciment dans le monde.

La construction du barrage des Trois Gorges, qui est considéré comme la plus grande centrale hydroélectrique au monde, a nécessité à elle seule 16 millions de tonnes. Selon les statistiques, la Chine a consommé 6,6 gigatonnes de béton entre 2011 et 2013, c'est plus que les États-Unis ont utilisé au cours du 20ème siècle.

Tout ce que les États-Unis ont construit entre 1901 et 2000, tous ces gratte-ciels, ces autoroutes, ces barrages ont nécessité l'utilisation de 4,5 gigatonnes de béton.

LE LIEU OÙ LA BEAUTÉ HISTORIQUE ET LE LUXE MODERNE SONT ENSEMBLE



BAKOU parvient à devenir moderne sans perdre le charme de la ville antique où l'architecture de nos jours est harmonieusement combinée avec les bâtiments médiévaux. En même temps, Bakou est encore une ville de l'est avec son histoire glorieuse. Il est agréable que la ville dispose d'un aéroport par lequel Bakou est relié à tous les coins du monde. La France n'est pas une exception, vous pouvez choisir le vol paris bakou, et vous serez contents !

A Bakou, toutes les curiosités de la ville peuvent être divisées en trois parties: la vieille ville, les bâtiments construits pendant l'époque soviétique et la ville moderne.La partie ancienne représente une réserve historique et architecturale, souvent appelée «l'Acropole de Bakou». On croit que l'histoire de Bakou commence justement ici. Pourtant les premières colonies sont apparues avant notre ère. Le monument le plus intéressant et le véritable symbole de la ville est «La tour de la Vierge» qui attire toujours beaucoup de touristes.

N'oubliez pas de visiter une perle de l'architecture azerbaïdjanaise – le Palais des Shirvanshahs. Sur le territoire de cette réserve, il y a plus de 10 mosquées et plusieurs bains, qui sont de vraies œuvres de l'art oriental. A 70 km de Bakou il y a une énorme quantité des peintures rupestres Gobustan. Leur âge est d'environ 10 000 ans. Ce sont les témoignages documentaires du mode de vie des populations locales qui vivaient autrefois dans ces endroits.

L'architecture soviétique à Bakou est représentée par la Maison du Gouvernement, particulièrement belle pendant la nuit avec son illumination merveilleuse, par beaucoup de musées, de bibliothèques et de clubs. Malgré la monumentalité qui est caractéristique pour le temps soviétique, la forme des bâtiments est plutôt orientale.

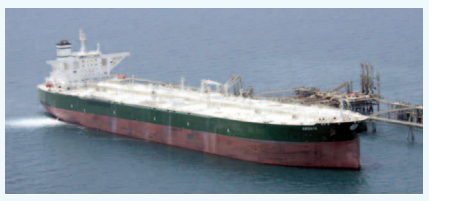
LA BEAUTÉ D'UNE VILLE MODERNE

La ville moderne attire les touristes grâce à ses beaux parcs et ses sculptures inhabituelles qui représentent les personnes et leurs occupations – une fille avec un parapluie, un violoniste et une femme avec un miroir… Dans cette partie de la ville vous pouvez admirer les gratte-ciels futuristes «Tours de flamme» pendant la soirée. Leur construction a été achevée en 2012. C'est l'immeuble le plus haut de la ville.

A 30 km de Bakou se trouve le village de Surakhani avec le complexe du temple «Atechgah». La plupart des bâtiments sont apparus au début du 18ème siècle, bien que le temple lui-même a été construit beaucoup plus tôt. Dans l'antiquité, le complexe était le lieu du pèlerinage des partisans de la religion ancienne, aujourd'hui c'est le lieu où les touristes du monde entier viennent voir les murs anciens et toucher les mystères et les énigmes du passé.

Donc soyez les bienvenues à Bakou !

Pour arrêter un pétrolier, il faut éteindre les moteurs 25 km avant !



UN PÉTROLIER est un navire marchand conçu pour le transport en vrac du pétrole et de ses dérivés. Les pétroliers sont classés par leur taille qui est souvent gigantesque ainsi que leur capacité à contenir cette huile minérale.

Google publie une preview d'Android 11 pour Android TV



Technologie : Cette preview est réservée aux développeurs d'appareils ADT-3. Elle s'inscrit dans le cadre des efforts de Google pour se positionner sur un marché dominé par Roku et Amazon.

Google a publié jeudi un aperçu du système d'exploitation Android 11 pour Android TV, la version du système d'exploitation adaptée aux téléviseurs intelligents et aux appareils de streaming. L'aperçu propose des mises à jour concernant la confidentialité, les performances, l'accessibilité et les fonctionnalités de connectivité. Il est réservé aux développeurs et n'est disponible que sur les appareils ADT-3.

Google a promis de fournir davantage de ressources aux développeurs d'applications TV Android en août, lorsqu'il organisera une série d'événements virtuels "Android Beyond Phones".

L'article de blog de Google fait allusion au rôle croissant que pourrait jouer la télévision sous système d'exploitation Android : « avec l'augmentation des contenus de qualité qui nous maintiennent collés au grand écran, il n'est pas surprenant que le temps passé devant la télévision continue à augmenter », écrit Xiaodao Wu, développeur chez Google.

Android TV a été lancé en 2014, un an après le lancement par Google de son appareil Chromecast (un dongle qui permet aux utilisateurs de diffuser du contenu de leur appareil mobile sur leur télévision). Google a fourni la plateforme Android TV aux utilisateurs grâce à des partenariats avec des fabricants de smart TV comme Sony et Hisense, des fabricants d'appareils de diffusion de streaming comme Nvidia et Xiaomi, et des FAI comme Free, via des box.

Aux Etats-Unis, Roku domine le marché des plateformes de streaming, représentant plus de 30 % de toutes les ventes d'appareils de télévision connectés aux Etats-Unis, selon les données 2019. Amazon Fire TV est le plus grand concurrent de Roku.

Pourtant, Android TV fait des progrès constants. Au début de ce mois, TCL a annoncé qu'il allait vendre des téléviseurs équipés d'Android TV et de Roku.

« Les consommateurs désirent des options et notre mission est de les servir grâce à notre dernière stratégie multi-OS », a déclaré Chris Larson, vice-président senior de TCL Amérique du Nord, dans un communiqué.

Google, selon des articles de presse, pourrait aussi bientôt lancer sa propre TV, alimentée par la télévision Android.

Bitcoin



LE BITCOIN, comment ça marche ?

Le Groupe SII et l'École des technologies numériques avancées (ETNA) ont élaboré une émission diffusée sur Internet nommée Blockchain Révolution.

Elle explique en détail le phénomène de la blockchain et du bitcoin, cette monnaie cryptographique qui fait beaucoup parler d'elle. Voici, en exclusivité pour Futura, un épisode complet consacré aux aspects pratiques du bitcoin.

Le bitcoin, contraction des mots anglais bit (unité de mesure binaire) et coin (pièce de monnaie) est une monnaie cryptographique adossée à un système de paiement de pair-à-pair qui n'existe que sous forme numérique.

Création du bitcoin et utilisation

Cette monnaie a été inventée en 2008 et son logiciel open source publié en 2009. Son créateur, qui se cache derrière le pseudonyme de Satoshi Nakamoto, n'a toujours pas été identifié.

Le bitcoin permet d'acheter des biens et des services, il peut aussi être échangé contre d'autres devises.

De nombreux sites Internet mais aussi des magasins en dur acceptent cette monnaie dont l'un des principaux avantages réside dans le faible coût des frais de transaction.

Contrairement aux monnaies traditionnelles, le bitcoin n'est pas administré par une autorité bancaire unique, il fonctionne de manière décentralisée à travers un ensemble de nœuds.

Ces derniers forment le réseau par lequel se font toutes les transactions. Un registre public sécurisé appelé blockchain ou « chaîne de blocs » tient l'historique de toutes ces opérations. Vous pouvez consulter cet article sur la définition du bitcoin pour en apprendre davantage.

Le cours du bitcoin est très fluctuant

Des utilisateurs volontaires mettent à disposition leur temps et la puissance de calcul de leurs ordinateurs pour administrer la blockchain.

Cette opération appelée le « minage » permet à ces personnes d'être rémunérées, en bitcoin bien sûr. La valeur du bitcoin est maintenue par les logiciels de minage qui adaptent l'intensité des calculs au nombre de mineurs actifs. Plus il y a de mineurs de bitcoin, plus les calculs sont complexes.

Pour utiliser les bitcoins, il faut au préalable créer un portefeuille virtuel que l'on va approvisionner en allant sur une bourse d'échange pour convertir des espèces ou en vendant des biens ou des services en ligne. Plusieurs plateformes proposent la conversion de dollars, euros ou yuans en bitcoins.

Le taux de change de cette monnaie a connu de grandes variations qui sont suivies quotidiennement par des indices comme celui que propose CoinDesk.

En 2011 par exemple, on obtenait un bitcoin pour 4,15 euros. Deux ans plus tard, en décembre 2013, il fallait débourser 860 euros. En décembre 2017, la valeur atteignait le chiffre vertigineux de 16.000 euros.

L'une des forces du bitcoin, qui est en même temps une faiblesse, est l'absence d'un cadre juridique. S'agissant d'une monnaie internationale, les législations existantes créent de grandes disparités d'approche. Certains pays comme la Russie ont choisi de rendre illégal le recours au bitcoin tandis que la France et les États-Unis n'ont pas encore décidé d'encadrer l'usage de cette monnaie.

Le Forfait + à 200 DA L'ANNONCE

*UNE PETITE ANNONCE DE 4 LIGNES DONT CHACUNE COMPRENDRAIT - 26 SIGNES (ESPACE COMPRIS)



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION
Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger
Tél. :
(021) 67.07.48/49
(021) 67.15.45
(021) 67.31.83
(070 25.19.19
Fax :
(021) 67.07.46

*****

Edité par la SARL Groupe Presse et Communication au capital de 9 764 000 DA

*****

Gérant
ALI MECHERI
Directeur de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)

*****

IMPRESSION
Centre : SIA
Ouest : SIO
Est : SIE
SIMPRAL

******

FLASHAGE
Centre, Est : LJI

******

DIFFUSION
Centre : CIDP.
Ouest : SEDOR.
Est : Eurl KDP

******

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
pub@jeune-independant.net

CONTACTEZ AUSSI
ANEP
1 rue Pasteur, Alger
Tél. : 021 73 76 78
021 73 71 28
021 73 30 43
Fax : 021 73 95 59

******

BUREAUX RÉGIONAUX

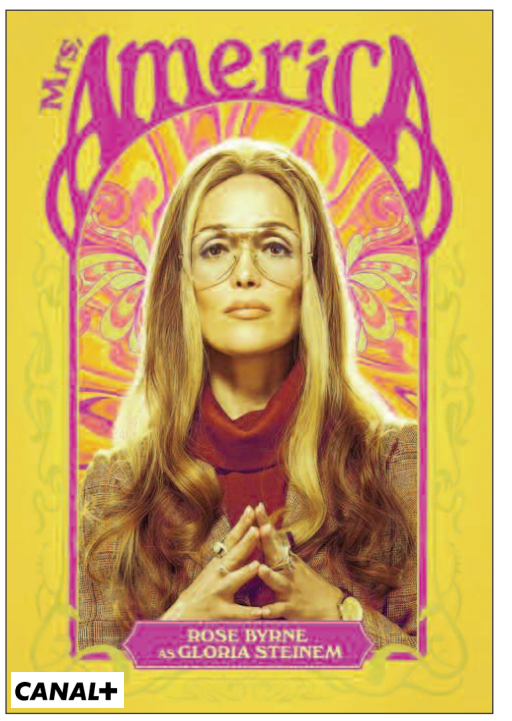
- Annaba
  3, rue Ibn Khaldoun, Annaba
  Mob. :
  (0662) 18.41.81
  Fax :
  (038) 80.20.36
- Tizi Ouzou
  6, rue Capitaine Si Abdallah
  15 000
  Tizi Ouzou
  Tél. :
  (026) 22.95.62
  Fax :
  (026) 22.95.62
- Constantine
  Maison de la persse Ahmed Taâkoucht,
  Constantine
  Tél-Fax :
  (031) 66.32.64
- Bejaïa
  Bejaïa : Centre Commercial SABRACHOU, Quartier Sghir
  Bureau N° 10
  N° Tél :
  034-12-66-21
  Email : ljibejaia@yahoo.fr
- Tipasa
  B.P. 66-A
  42 000 Tipasa
  Tél. :
  (024) 43.60.26

© 1990-2020

Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction.
Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.

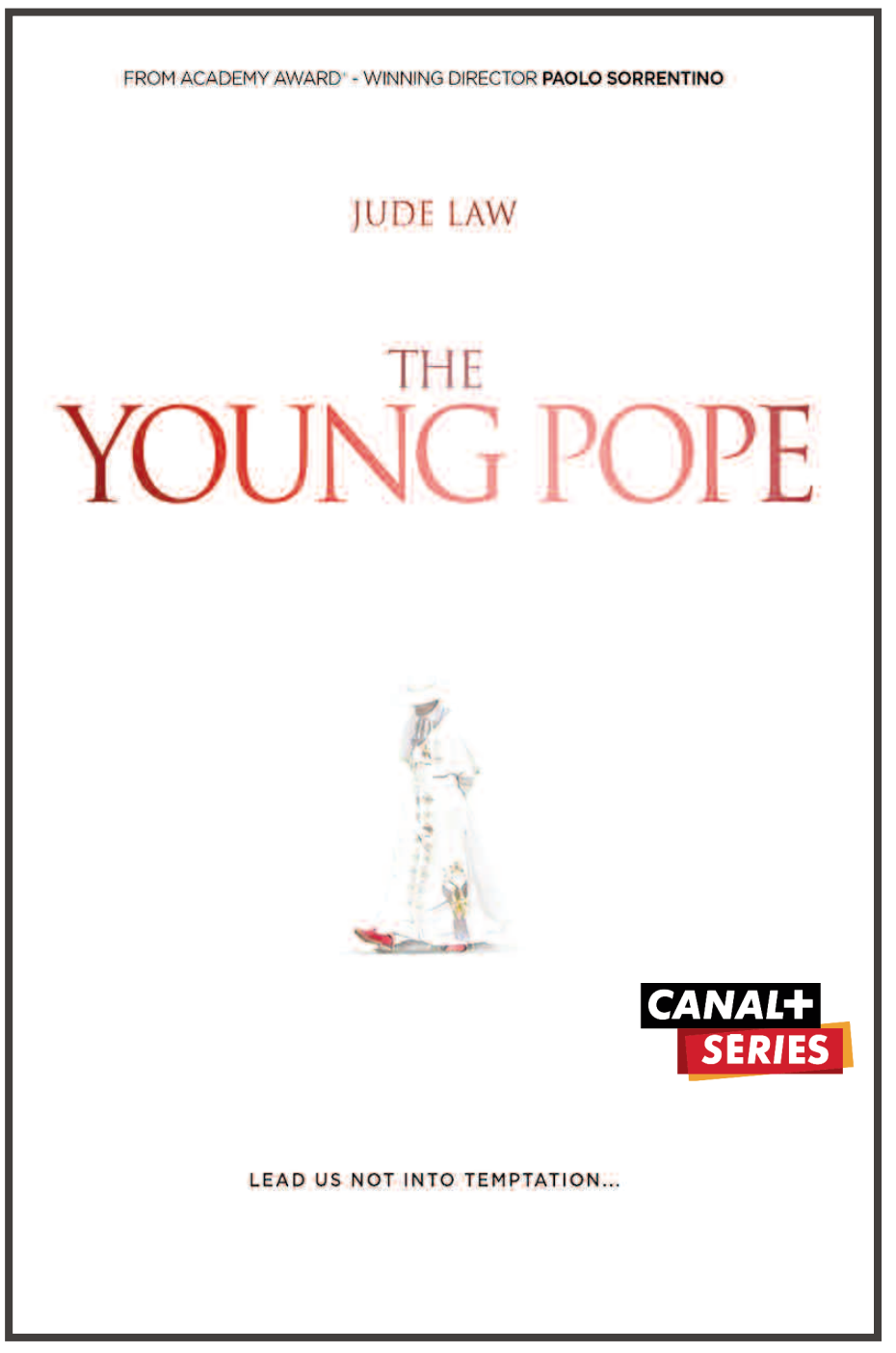






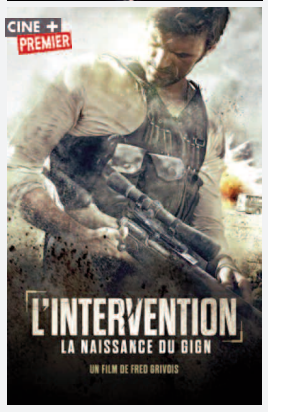


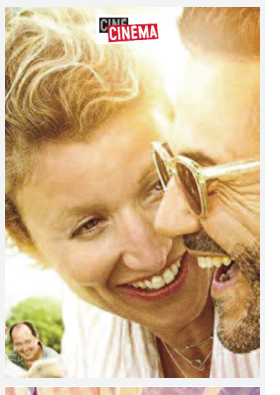


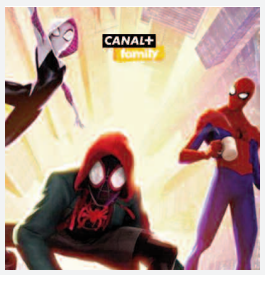


JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

20h00 **Série humoristique (2018 - France)** — TF1
Camping Paradis

20h05 **Série policière (2015 - Canada)** — France 2
Motive : le mobile du crime

20h05 **Cinéma - Comédie** — M6
Les nouvelles aventures d'Aladin

20h10 **Série dramatique (2020 - Etats-Unis)** — CANAL+
Mrs. America

20h05 **Cinéma - Film d'animation** — W9
Astérix et le coup du menhir

19h50 **Cinéma - Film de science-fiction** — CINE + FRISSON
Etats-Unis - Grande-Bretagne - 2003
Terminator 3 : le soulèvement des machines

20h00 **Cinéma - Film policier** — 6ter
48 heures

20h05 **Cinéma - Film d'action** — CINE + PREMIER
L'intervention

20h15 **Série policière 2013** — C8
Inspecteur Barnaby

20h00 **Cinéma - Comédie** — CINE CINEMA
Chamboultout

19h50 **Cinéma - Film d'animation 2018** — CANAL+ family
Spider-Man : New Generation

20h00 **Cinéma - Film de science-fiction** — TMC
Inception

20h05 la chaine CANAL+ SERIES



Saison 3 - Épisode 3: Saison Tree : La fois où il a eu un Granny Award

Saison 7 - Épisode 5:

Eric signe un contrat juteux pour tourner une publicité vantant les mérites d'une crème pour la peau. La marque a choisi la star du basket français, Boris Diaw, pour jouer dans le spot. Eric doit une nouvelle fois collaborer avec Vincent, le directeur général de l'agence de Jacques Séguéla.

21h52 **Série hospitalière (2018 - France)**
Saison 1 - Épisode 7:
Hippocrate

Epuisée après plusieurs nuits de garde, Chloé est victime d'un arrêt cardiaque au volant de sa voiture, sur le parking de l'hôpital. Alertée par un passant, Alyson tente de la ranimer. Arben se sent coupable de ne pas avoir remarqué l'état d'extrême fatigue de sa collègue. De son côté, Hugo s'occupe d'une jeune mère de famille qui vient de mettre au monde un prématuré au service néonatalité.

00h01 **Série dramatique (2016 - Etats-Unis - Italie)**
The Young Pope

Saison 1 - Épisode 1 à 10

HORAIRES DES PRIÈRES	ANNABA					CONSTANTINE					ALGER					OUARGLA					CHLEF					MOSTAGANEM					ORAN				
	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
	04:14	12:33	16:18	19:22	20:47	04:21	12:38	16:22	19:26	20:50	04:34	12:52	16:37	19:41	21:05	04:38	12:43	16:22	19:25	20:43	04:42	12:59	16:43	19:47	21:10	04:48	13:04	16:48	19:51	21:14	04:52	13:07	16:50	19:54	21:17

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 6766 – LUNDI 17 AOÛT 2020

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

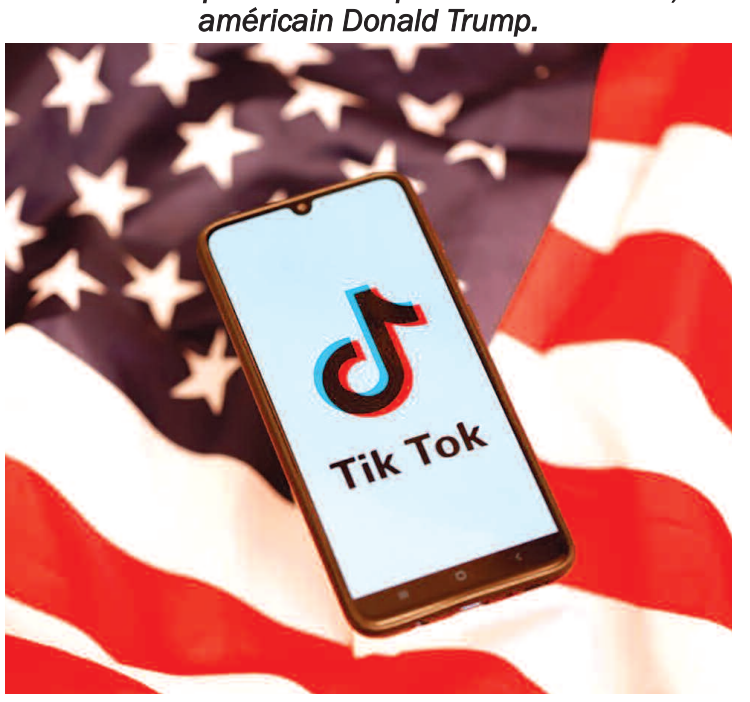
Météo

	Maximales	Minimales
Alger	30°	22°
Oran	33°	23°
Constantine	38°	22°
Ouargla	43°	29°

INTERDICTION DE TIK TOK

LES ÉTATS-UNIS LES GRANDS PERDANTS

Aux Etats-Unis, la décision de l'administration américaine consistant à interdire Tik Tok, version internationale de l'application mobile chinoise Douyin, a suscité une vague de contestation. «TikTok doit être vendu à une firme américaine, avant le 15 septembre sous peine d'être interdit», a mis en garde le président américain Donald Trump.



Dans son plan de récupérer Tik Tok, le président américain a précisé qu'au terme de la transaction, l'entreprise chinoise, propriétaire de cette application, devra encore verser une somme importante au trésor américain en guise de «commission». Comme il fallait s'y attendre, les propos du locataire de la Maison Blanche ne font pas l'unanimité au sein de l'opinion américaine, voire internationale. Si cette menace est exécutée, les Etats-Unis en seront les grands perdants, affirment les spécialistes.

Selon Gene Kimmelman, ancien Premier-Conseiller au département de la justice des Etats-Unis, la décision de Trump n'est pas justifiée en vertu de la loi américaine antimonopoliste. Pour beaucoup d'analystes, dernière cette décision, se cache un complot ourdi concocté par certains politiciens américains qui sont de mèche avec des géants américain de l'Internet.

Mais ce n'est pas depuis hier que Tik Tok est devenu la bête noire de Washington. Bannir TikTok au nom de la «sécurité nationale», rien de nouveau à cela, car le même coup a été déjà joué contre Huawei et beaucoup d'autres entreprises chinoises qui sont dans les collimateurs de Washington.

Dans une récente interview accordée à CNN, Mark Lemley, professeur de Standford University, a indiqué qu'aucune preuve n'existait pour soutenir la «menace» que représenterait TikTok contre la sûreté des Etats-Unis. La «sécurité nationale» sert finalement d'excuse à Washington pour lancer une «guerre technologique» contre les sociétés chinoises.

Utilisé par plus d'un milliard de personnes dans le monde et largement apprécié par le public occidental, TikTok ne peut se permettre d'ignorer la question de la sécurité des données. Malgré l'identité chinoise de sa société mère, le logiciel a fonctionné dès son arrivée sur le marché de manière totalement indépendante du marché chinois. Aux Etats-Unis, TikTok se développe totalement dans le cadre des lois américaines et des règles commerciales internationales. Toutes les données des utilisateurs américains sont conservées sur le territoire américain avec des copies de secours sauvegardées à Singapour. Il n'y a aucune possibilité pour que le logiciel serve d'outil de renseignement à la Chine comme le soutiennent sournoisement certains politiciens de Washington.

Dans un reportage paru le 3 août, le magazine Forbes rappelle que TikTok ne récupère pas plus de données personnelles que les autres médias sociaux.

Une autre raison peut avoir poussé l'administration américaine à s'attaquer à TikTok : la montée en popularité du logiciel a cassé le monopole longtemps détenu par des géants américains. Ces derniers digèrent mal la concurrence des enseignes chinoises émergeantes dans le secteur IT.

Ainsi on a vu le fondateur de Facebook stigmatiser TikTok devant le Congrès, pendant que les politiciens recourent au pouvoir administratif pour écraser la pépite chinoise. Ces messieurs de Washington ont complètement oublié leurs discours préférés de «économie de marché» ou «concurrence loyale». Le journal britannique Financial Times a compris le truc de Washington : forcer le chinois à vendre TikTok à bas prix.

Les internautes américains s'indignent. Neuf influenceurs sur TikTok ont adressé une lettre à M. Trump : comparé aux courtes vidéos joyeuses et comiques diffusées sur TikTok, le monde de Twitter rempli de haine n'a aucun sens, il est absurde de bannir TikTok, disaient-ils dans leur lettre.

Attaquer Tik Tok est-il dans l'intérêt des Etats-Unis ? Tik Tok emploie actuellement plus de 1 500 Américains et compte en recruter dans les 3 ans à venir plus de 10 000. Comment la disparition de Tik Tok pourrait-elle contribuer à la relance de l'économie américaine ? Sans parler du plan politique : les jeunes américains qui adorent Tik Tok supporteraient mal un gouvernement qui bannit la plateforme. L'administration Trump perd en popularité.

Dans le long terme, l'affaire donnera l'occasion au monde entier de découvrir le vrai visage des Etats-Unis : un pays qui bafoue les principes de l'OMC- l'ouverture, la transparence et la non-discrimination-, qui n'hésite pas à se livrer au banditisme d'Etat. Quel genre de société innovante, dans le futur, viendrait aux Etats-Unis pour se faire piller ? Si tous les innovateurs s'éloignent des Etats-Unis, quel avenir le marché américain pourrait-il encore avoir, sauf son déclin? Triste réalité pour les Etats-Unis.

De notre correspondante à Pékin, Ma Xinxin

MAKTABY

Djezzy lance la solution télétravail pour tous

DJEZZY continue d'innover pour répondre aux attentes des entreprises particulièrement en ces moments de mobilisation nationale de lutte contre la propagation de la Covid-19. Dans ce cadre, Djezzy s'est associée au leader mondial des technologies collaboratives, Cisco, et a conçu Djezzy Maktabaty, l'unique solution destinée au travail à distance pour les professionnels souhaitant plus d'autonomie tout en s'adaptant à toutes les situations.

A travers Djezzy Maktabaty, l'opérateur et le fournisseur de solutions s'unissent pour réinventer le travail à distance en développant les meilleurs outils afin d'assurer la continuité et la productivité des activités professionnelles particulièrement en cette période de crise sanitaire.

Ainsi, la solution est pensée pour répondre à tous les types de besoins : appels illimités vers tous les réseaux, 25 Go d'internet sur la puce principale, 15 Go sur la puce secondaire, la gratuité sur les conférences téléphoniques vous permettant d'appeler jusqu'à 5 collaborateurs en même temps, un accès gratuit à la plateforme de visioconférence Webex de Cisco, et pour finir, un modem à un prix préférentiel. Djezzy met cette solution à la disposition des entreprises, qui désirent équiper ses collaborateurs pour le télétravail, au prix de 3000 dinars/mois seulement avec un engagement de 12 mois. Ce n'est pas tout ! Djezzy travaille d'ores-et-déjà à l'enrichissement de cette offre en y ajoutant prochainement de nouveaux services afin de satisfaire au mieux les besoins de ses clients.

PRESSE

Belhimer remet de nouvelles accréditations à des correspondants étrangers

LE MINISTRE de la Communication, porte-parole du Gouvernement, Amar Belhimer, a remis de nouvelles accréditations au titre de l'exercice 2020, à des représentants de médias étrangers accrédités en Algérie, afin de leur permettre d'exercer leur travail dans le respect des règles de la profession.

Dans une brève allocution prononcée à l'occasion, M. Belhimer a exprimé sa considération à l'égard de ces correspondants pour le «travail noble» qu'ils accomplissent aux fins d'établir des ponts de rapprochement des peuples, d'autant qu'ils constituent désormais «un trait d'union dans un monde qui s'érige en village».

La remise de ces accréditations intervient dans le cadre de «l'ouverture sur la scène médiatique en Algérie, afin de permettre aux correspondants étrangers dans notre pays d'exercer dans les meilleures conditions, dans le calme et en toute sérénité, conformément aux exigences de la profession», précise un communiqué du ministère de la Communication,

«L'Algérie a reçu plusieurs demandes de la part de représentants de médias étrangers intéressés par la couverture des évènements d'envergure nationale en Algérie», ajoute le communiqué qui précise qu'»une deuxième phase de remise d'accréditations aux représentants des médias étrangers en Algérie est intervenue en réponse à cette demande».

Cette opération s'inscrit «en droite ligne avec les principes fondamentaux de la Constitution algérienne qui consacre le droit d'accéder à une information exacte à partir de sa source officielle et permet aux journalistes d'accéder à la source d'information, dans le respect total des lois de la République, de sa souveraineté, de sa stabilité et de sa sécurité générale, mais aussi dans le respect de l'éthique professionnelle, sans pour autant porter atteinte aux valeurs et composantes de la société algérienne, connue pour son hospitalité».

Près de 20 correspondants ont reçu leurs accréditations, dont ceux des agences AFP et Reuters, de la chaine Russia Today, la chaîne France 24, la chaîne Al Mayadeen et la chaîne Al Hadath.

L'opération d'octroi d'accréditations aux représentants des médias étrangers en Algérie demeure ouverte à tous ceux intéressés par la couverture des activités et événements d'envergure à l'échelle nationale, conformément à la loi organique sur l'Information de 2012.

M. D.